



PAGE W5

ENTRE VUE

CÉLIBATAIRE

AVEC
INDIA
DESJARDINS

Après s'être mise dans la peau d'une adolescente vivant ses premiers troubles amoureux dans les huit tomes du *Journal d'Aurélié Laflamme*, India Desjardins a eu envie de se remettre dans la sienne. Celle d'une trentenaire qui n'a pas encore trouvé « le bon », comme le diraient les grands-mères en soupirant. Pour remplir les cases de sa première bande dessinée, *La célibataire*, l'auteure montréalaise s'est inspirée de ses propres anecdotes en solo, dans ce qu'elles ont de pathétique mais aussi d'amusant. La Française Magalie Foutrier, elle aussi vierge du neuvième art, a illustré cet album plus rose que noir, en librairies depuis mardi.

Pendant combien de temps faut-il être célibataire pour pouvoir remplir une cinquantaine de planches?

Je le suis depuis cinq ans. Et honnêtement, j'avais assez de scénarios pour remplir vingt planches de plus! Nous avons dû faire des choix déchirants.

Je suis de fait allée puiser dans ce que je vis, autant dans les hauts que dans les bas. Ça a donné l'histoire d'une célibataire qui sabote toutes ses chances de relations, par peur de s'engager ou par maladresse. Je suis moi-même maladroit, pas douée du tout pour les rencontres et je m'enfarge constamment dans mes mots. Ce sont des lieux communs, où les trentenaires dans la même situation se retrouveront, je crois.

Quel regard voulais-tu poser sur le célibat?

Je n'aime pas quand on rit des célibataires, quand on les prend de haut dans la littérature. Quand on est en amour, on a été soit plus chanceux,

soit plus doué. Il n'y a rien pour se moquer. Je ne voulais pas non plus sombrer dans le négativisme. Je voulais partager des anecdotes, en toute légèreté, sur un ton *girlie* très assumé, avec de beaux vêtements, de beaux cheveux. Je suis claire dès la première page, où j'oppose les problèmes qu'il y a partout dans le monde aux drames que vit la célibataire, hésitante entre deux robes pour sortir. C'est une opposition qui donne le ton.

Ce projet est-il né d'un coup de foudre avec l'illustratrice?

Il était né avant, en 2010, lors d'une rencontre avec mon éditrice française (chez Michel Lafon) à qui j'ai

partagé mes flashes pour ce projet, mais il s'est concrétisé l'an dernier quand j'ai visité le blogue de Magalie, qui illustre habituellement pour la publicité et la presse. Son dessin est rigolo, mais a aussi beaucoup d'élégance, de féminité et de tendresse. Une complicité créative est tout de suite née entre nous, même si nous ne nous sommes rencontrées qu'une seule fois pendant le processus. Je lui envoyais mes histoires, elle les découpait à sa guise et me retournait les esquisses par courriel. Je me levais parfois à 6 h le matin pour aller voir si, de France, elle m'avait envoyé de nouvelles planches.

Quelle est la pire chose qu'on peut dire à une célibataire?

« Apprends à être bien toute seule, et tu vas le trouver, ton homme. » Généralement, les femmes parviennent à être bien toutes seules, et c'est l'idée de bâtir un couple et de faire des compromis qui leur demandent du courage, qu'elles n'ont pas toujours.

La plus belle chose qu'on peut souhaiter à la célibataire que tu es, alors?

De rencontrer la personne parfaite pour moi. Ou d'avoir assez d'inspiration pour un deuxième tome. Ce sera un ou l'autre. (rires)

— Laura Martin



LA PRESSE, NINON PEDNAULT



À VISITER

Science au salon

Les téléviseurs qui adorent l'émission *Génial!* seront contents : le temps d'une matinée, l'animateur Martin Carli déménage son laboratoire au Salon du livre de l'Estrie.

Sa mission : démystifier des phénomènes scientifiques quotidiens grâce à des expériences rigolotes, surprenantes, extravagantes.

Le rendez-vous ouvert à toute la famille est fixé à demain, 10 h 30, au Centre de foires de Sherbrooke (Place Anne-Hébert).



GAZOUILLIS CHOISIS

« Donc, ce soir, Mahée sert un milkshake à sa fille? »

— Pascale Lévesque, après le tremblement de terre, mercredi

« Le plan de Pauline est commencé, le Québec est en train de se séparer. »

— Les Chick n' Swell, dans les minutes suivantes.

« Eh ben. On a tellement dit que le Québec était immobile. Il a enfin bougé. »

— Biz, de Loco Locass, dans la même nuit.

16 OCTOBRE Radio-Canada présente la première émission de *La petite vie*, écrite par Claude Meunier, qui deviendra un énorme succès.

18 OCTOBRE Michel Poulin se présente à l'émission *Café Express* à CHLT-TV, canal 7, à Sherbrooke. Ce premier passage au petit écran lui vaudra une invitation à se joindre à l'orchestre attitré de l'Hôtel Union, également situé à Sherbrooke. Il deviendra Michel Louvain.



MARC LEPAGE

Pöla raconte l'histoire d'un polatouche, un écureuil volant, pris en charge par Paulina (Sylvie Baillargeon) et son neveu Polüs (Cyril Assathiany) qui veulent l'intégrer à leur vie quotidienne.

Pöla, fantaisie pour tout-petits



KARINE TREMBLAY

SHERBROOKE — Lorsqu'elle a fermé la porte de la compagnie théâtrale Sac à malice, après 17 ans passés à patauger dans la magie et la fantaisie, Sylvie Baillargeon a décidé qu'elle ne tournait pas, pour autant, le dos à la clientèle enfantine. Depuis longtemps attirée par la création destinée au jeune public, elle a profité du temps qu'elle avait devant elle pour imaginer une pièce de théâtre s'adressant aux tout-petits.

« J'aime voir l'étincelle dans le regard des enfants lorsqu'ils assistent à un spectacle d'art vivant. C'est ce qui m'anime, c'est ce qui me donne envie de faire vivre ma passion. »

Forte d'une subvention de la Ville de Sherbrooke obtenue en 2010, l'imaginative artiste s'est lancée. Dans un tout petit local, aidée par la comédienne et metteuse en scène Jacinthe C. Tremblay, elle a jeté les bases de son récit.

« J'ai scénarisé la trame, mais finalement, de tout ça, il reste peu de mots. René Bécharde a composé la musique qui lie et porte l'histoire. »

L'histoire, justement, s'arrime autour d'un petit polatouche. Tout étrange que soit son nom, c'est un animal bien québécois qui vit dans nos forêts.

« C'est un écureuil volant. On le connaît peu parce qu'il est

surtout actif la nuit. Et présentement, il est menacé d'extinction. Dans la pièce, mon personnage de Paulina trouve donc un petit polatouche dans le jardin. Avec son neveu Polüs, elle décide de le garder et de l'intégrer à la vie quotidienne. Tous trois s'amuse beaucoup, jusqu'au jour où le petit polatouche n'est plus heureux. C'est un animal sauvage qui doit retourner dans son habitat naturel », explique Sylvie Baillargeon.

Celle-ci a eu un plaisir fou à

imaginer le monde farfelu dans lequel évoluent ses personnages. Avec des objets banals et quotidiens, elle a bricolé un univers fantaisiste qui laisse grande ouverte la porte de l'imaginaire.

« Par exemple, l'aspirateur devient un serpent, puis il joue le rôle du vent. En m'attaquant à la scénographie, j'ai gardé en tête que le monde des petits enfants en est un de sensations. J'ai misé sur les textures, les bruits, j'ai joué avec les objets.

J'ai aussi créé la marionnette de Pöla, le polatouche de ma pièce », dit celle qui est maintenant membre de l'Association québécoise des marionnettistes.

Après avoir présenté sa pièce en laboratoire au Petit Théâtre de Sherbrooke et dans le cadre des Petits bonheurs de Sherbrooke, Sylvie Baillargeon s'apprête à la faire vivre sur la grande scène du Centre culturel avec son complice de jeu Cyril Assathiany.

« Cyril est un comédien qui

vient du milieu circassien. C'est un grand gaillard de six pieds. Avec moi, qui suis toute petite, ça crée un contraste intéressant », exprime la femme de théâtre, qui espère que *Pöla* sera ensuite jouée sur d'autres scènes.

« C'est une création qui voyage bien et qui peut se jouer dans de toutes petites salles puisqu'elle se déroule sans quatrième mur. Les enfants sont assis sur la scène, ils sont avec nous. »

Des Choux-Bizz au rendez-vous

SHERBROOKE — *Pöla* est le deuxième spectacle présenté dans le cadre des Choux-Bizz, de retour pour une quatrième année avec une programmation taillée sur mesure pour le jeune public.

« On a à cœur d'offrir une variété de spectacles qui touchent à diverses formes d'art. On veut aussi rejoindre différents groupes cibles. En lançant les Choux-Bizz, on souhaitait créer un véritable rendez-vous culturel pour les familles. On s'est donné le mandat d'envelopper les représentations d'activités complémentaires », souligne la programmatrice, Anne-Sophie Laplante.

Ainsi, les jeunes et leurs parents peuvent, avant chacun des 11 spectacles, visiter la galerie d'art de l'Université

et réaliser une activité artistique (souvent un bricolage). Après avoir assisté à la représentation, ils sont invités à passer au salon de Marguerite, où ils ont la possibilité d'échanger avec les artistes qui étaient sur scène.

« Ça permet aux enfants d'exprimer ce qu'ils ont perçu ou ressenti. Personnellement, je suis souvent renversée de voir la qualité des interventions des jeunes », mentionne Mme Laplante.

Celle-ci insiste aussi sur l'approche tout en finesse de Marguerite, personnage-clé présent à chacun des rendez-vous des Choux-Bizz et interprété par nulle autre que... Sylvie Baillargeon.

« C'est un bonheur de faire ça, c'est toujours un grand plaisir de rencontrer

les enfants », dit la comédienne, qui prendra évidemment congé du chapeau de Marguerite lors de la représentation de *Pöla*. « Mais j'ai préparé un petit quelque chose pour expliquer mon absence. »

— Karine Tremblay

Paulina (Sylvie Baillargeon) et Polä, le polatouche



MARC LEPAGE



LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

MARTHA

ET LA VIE QUI VA



SHERBROOKE — Petit matin d'octobre. Martha Wainwright se lève à peine. Dans le combiné, sa voix est joliment rauque.

« C'est ma voix du matin, mais c'est aussi ma voix tout court. J'avais cinq ans, je sonnais déjà comme ça. Je perds la voix assez souvent, d'ailleurs. Ça me cause de l'anxiété! Lors de mon dernier passage à Sherbrooke, ça m'est arrivé. Je n'ai pas pu chanter, c'était terrible! » raconte l'auteure-compositrice-interprète, qui lance mardi *Come Home to Mama*, son nouveau disque de chansons originales.

Entre celui-ci et son précédent, la vie a changé. La chanteuse a donné naissance à un petit garçon deux mois tout juste avant de perdre sa mère, Kate McGarrigle, emportée par le cancer. Son bonheur maternel tout neuf a dû se conjuguer avec le vide immense du deuil.

« C'est sûr que la naissance de mon fils a apporté une joie qui m'a aidée à survivre à la mort de ma mère. Il me fallait être forte pour lui. C'était un grand prématuré : il est né avec 10 semaines d'avance. Je me donnais le droit de m'effondrer seulement lorsque j'étais seule,

je ne voulais pas que mon bébé se retrouve avec une maman toujours déprimée. Moi qui ne suis pas croyante, j'ai demandé à ma mère de me guider. Je l'ai priée à genoux de m'aider. J'ai gagné une force qui, je crois, me vient d'elle. J'ai l'impression d'avoir changé, d'être devenue davantage comme elle. C'est le cadeau qu'elle m'a fait. »

L'héritage maternel est cher au cœur de Martha, qui reprend d'ailleurs sur son disque la toute dernière chanson écrite par Kate, *Proserpina*.

« S'il y a un grand thème qui ressort de mon disque, c'est la mort de ma mère. »

« Pas seulement parce que c'est la dernière, mais aussi parce qu'elle est chargée de sens. Elle parle de Perséphone et de sa mère, de la mort, de la renaissance, du cycle des saisons. Pour moi, ça résonne beaucoup. Quand ma mère a écrit ça, elle était sûre de l'endroit où elle s'en allait, elle avait déjà un pied dans sa nouvelle vie. C'est le dernier présent qu'elle nous a fait, à mon frère et moi. C'est dans cette chanson que j'ai trouvé le titre de mon album, et c'est devenu le centre de celui-ci. S'il y a un grand thème qui ressort de mon disque, c'est la mort de ma mère. »

Mais ce n'est pas morbide, assure la chanteuse, qui souligne l'apport lumineux de Yuka Honda à la réalisation.

« Elle a donné un sens à ce que j'ai écrit, elle a greffé un lien avec la vie. »

Les deux artistes collaboraient pour une première fois. Entre elles, le courant a passé tout de suite. Une connexion tissée d'affinités musicales, mais aussi d'expériences de vie semblables. Comme Martha, Yuka a perdu sa mère il y a quelques années. Un cancer, elle aussi.

« Elle m'a réellement comprise. Ça m'a pris du temps avant d'être capable de prendre ma guitare sans tomber en larmes. Elle a été à l'écoute, elle a su créer ce cocon de douceur et de chaleur dont j'avais besoin. Yuka vient du monde de l'électro jazz, elle a donné des couleurs différentes à mes chansons, mais elle a pris soin de ne pas dénaturer ce que je fais. La voix et la guitare sèche sont au cœur de ma musique, et c'était très clair pour elle qu'on devait conserver ça, partir de là où j'étais et rajouter des trucs. Elle a créé un monde comme je n'aurais pas su le faire moi-même, mais qui est plus représentatif de qui je suis maintenant. J'ai l'impression que je me trouve dans un tournant, quelque part entre le succès qui arrive ou pas. Et moi, j'ai envie d'être une artiste qui dure, je veux cette longue carrière, j'ai besoin que ça continue. »

Bientôt sur la trame de *Trauma*

Après Ariane Moffatt et Pascale Picard, c'est au tour de Martha Wainwright d'interpréter les chansons qui serviront de trame musicale à la série télévisée *Trauma*. Celle qui a déjà repris les titres de la grande Piaf sur *Sans fusils, ni souliers*, à Paris, chantera de nouveau en français.

« C'est Fabienne Larouche qui m'a téléphoné. Ensemble, nous avons choisi les 12 chansons, toutes francophones. Dans le lot, nous en avons retenu trois des miennes, qu'on a traduites. Il y en a une d'Offenbach, une autre de Mara Tremblay, une autre, encore, des soeurs McGarrigle. »

C'est d'ailleurs parce qu'elle était en studio pour cet album avec sa tante, Anna, que Martha se trouvait à Montréal lors du concert-bénéfice au Metropolis, la semaine dernière. L'idée d'aller chanter ensemble pour la fille de Denis Blanchette, abattu lors de la soirée électorale, allait de soi.

« Nous étions en studio et un numéro 514 n'arrêta pas de faire sonner mon téléphone. Comme il insistait, j'ai fini par répondre. C'était à propos de ce concert. On a tout de suite dit oui. J'étais à l'extérieur

lorsque l'attentat est arrivé, mais j'en ai entendu parler, évidemment. C'était dans tous les journaux. Ça m'a découragée! »

Au Metropolis, nièce et tante ont interprété la très belle *Dans le silence*. Moment touchant, ont dit ceux qui étaient là.

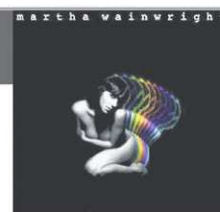
« C'est une chanson qui cadrerait bien avec l'événement et puisqu'on était en train de l'enregistrer ensemble, on savait qu'on pouvait la rendre sans problème. On fait ça beaucoup, ces jours-ci, chanter toutes les deux. Ma tante joue le rôle que ma mère avait auparavant. Elle me conseille et m'aide beaucoup. Les liens familiaux sont très importants pour moi. Même lorsque j'écris, je m'inspire de ce que je vis, de ce qu'il y a autour de moi. Mais je dramatise, évidemment, je dis les choses avec une franchise parfois crue, j'utilise des images fortes, des phrases choquantes. Ça prend des gens compréhensifs : je pense à mon mari, par exemple. Sur mon dernier disque, je chante la difficulté de rester ensemble et de faire durer un mariage. Il sait que j'en mets pour les besoins des chansons, mais quand même, ça ne doit pas être toujours évident! »

— Karine Tremblay

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

MARTHA WAINWRIGHT
Come Home to Mama

POP-ROCK
Maple Music
En magasin mardi





LA PRESSE, ROBERT SKINNER

Damien Robitaille ne se refait pas sur son nouvel album, *Omniprésent*. Le parfum de nostalgie qu'on sent n'assombrit nullement cette humeur joueuse qui le distingue d'une vaste majorité de chanteurs.

DAMIEN ROBITAILLE

EFFLUVES LATINES

ALEXANDRE VIGNEAULT

MONTRÉAL — Sourire en coin, Damien Robitaille présente son troisième album, *Omniprésent*, sur lequel il s'approprie des éléments de musiques latines. Un terrain de jeu tout indiqué pour ce gentleman séducteur, mais surtout rieur.

Il aime en jeter, Damien Robitaille. Tenez, en début de semaine, il a passé toute une journée à rouler en limousine blanche, une guitare et une bouteille de champagne à portée de main. Le costume pâle, le chapeau blanc, le gros char avec chauffeur, tout n'était qu'une mise en scène. Il a l'esprit joueur et pas seulement en spectacle.

Le seul accent de vérité dans cette situation loufoque est apparu quand il a choisi la musique d'ambiance: un disque du salsero Willie Colon. Il a écouté beaucoup de musique latine en écrivant les chansons qui se retrouvent aujourd'hui sur *Omniprésent* (en magasin mardi). Et ça s'entend.

« J'aime m'inspirer de ces musiques exotiques. Ce sont des sons et des couleurs qu'on n'entend pas souvent dans les chansons d'ici », estime Damien Robitaille. Mais il y a plus: les rythmes latins ont été une

véritable planche de salut pour ce crooner « sympa sympathique » qu'on a entendu flirter avec le country et le soul.

Durant tout l'été 2011, il a animé sur Espace Musique une émission hebdomadaire consacrée aux musiques populaires des années 1930 à 1950, du jazz à la chanson française. « Après ça, j'ai frappé un mur,

avoue-t-il. Je ne savais plus où aller. Et là, j'ai découvert les musiques latines. Le mur a éclaté. »

Ce qu'il en reste sur *Omniprésent*? Des rythmes dansants, des mélodies suaves, un parfum de soleil et une moiteur certaine (*Ta maman m'ama-doue*). Des fausses pistes aussi: son *Mambo métissé* n'en est

pas un, mais parle vraiment de métissage, un thème qui lui permet d'aborder la notion d'identité (très présente chez lui) sous un nouvel angle.

« J'ai beaucoup voyagé dernièrement. J'ai aussi rencontré beaucoup d'immigrants à Montréal: des Africains et amis latinos-Américains. J'ai vu combien c'est difficile de s'intégrer, dit-il. Je me sens en lien avec ces gens-là, même si mon expérience est différente. »

Son désir d'explorer le vaste terroir musical latino-américain ne découle toutefois pas seulement d'un intérêt strictement musicologique. « Ma copine est colombienne, dit-il. Me rapprocher de cette musique-là, c'est aussi une manière de me rapprocher d'elle et de sa culture. »

C'est sans doute la raison pour laquelle *Omniprésent*, principalement enregistré à Miami, mise autant sur des arrangements empreints de sensualité. « Je ne veux pas faire de la musique latine. Je veux juste m'en inspirer », précise-t-il. Son album ne se limite pas à ces frontières musicales, en effet: *Sors de mon corps* flirte avec le reggae léger, alors que des chansons comme *Nos traces dans le sable* et *Dame nature* transportent des effluves

rappelant Burt Bacharach.

Damien Robitaille ne se refait pas. Fort heureusement. Le parfum de nostalgie qu'on sent ici et là n'assombrit nullement cette humeur joueuse qui le distingue d'une vaste majorité de chanteurs. Il s'amuse et amuse notamment avec une déclaration d'amour vitaminée à un « cœur ethnique » (*Exotique!*) et une chanson folk loufoque où il clame que l'amour « sait satisfaire, quand il vient d'une volonté » (*Belle bénévole*).

« J'aime que ça bouge et j'aime plaire », reconnaît le chanteur. Or, il veut aussi émouvoir, affirmer la sincérité derrière ses morceaux les plus intimes. « Mon défi, juge-t-il, c'est de trouver une façon de chanter mes ballades sans avoir de sourire en coin. » (*La Presse*)

DANS LE SUD AVEC DAMIEN

Miami ou Bogota?

Je ne suis jamais allé à Bogota, alors je vais dire Bogota, ça va faire plus exotique. En même temps, à Miami, il y a la plage...

La plus belle plage?

Dans le parc Tayrona, en Colombie. Mais pour se baigner, c'est la baie Georgienne: l'eau est claire et douce. Il y a de belles plages à Miami, mais jamais aussi belle que chez nous...

Cocktail exotique ou bière mexicaine?

Je vais dire bière mexicaine, mais quand même, les cocktails... C'est tout bon!

Bikini ou monokini?

Bikini, sans hésitation. Il laisse place à l'imagination. Il faut faire travailler ça, cette tête-là!

Salsa ou bossa nova?

Salsa. Ça bouge plus et ça a plus de couilles! Ça a un côté plus méchant, plus rock.



VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

DAMIEN ROBITAILLE
Omniprésent

Audiogram/
Select
En magasin
mardi





Sarah Brightman

La soprano Sarah Brightman se réserve un voyage dans l'espace

THE ASSOCIATED PRESS

MOSCOU — Sarah Brightman, une des sopranos parmi les plus populaires du monde, a dit avoir réservé un voyage à la Station spatiale internationale.

Sarah Brightman, qui avait connu le succès en 1978 avec *I Lost My Heart to a Starship Trooper*, deviendra la première artiste de l'univers musical à aller dans l'espace.

La chanteuse britannique a affirmé qu'après sa tournée mondiale en 2013 pour son nouvel album *Dreamchaser* — avec un arrêt à Montréal le 1^{er} février —, elle passerait

six mois dans l'unité d'entraînement des cosmonautes russes.

Sarah Brightman, une ambassadrice de l'UNESCO, a fait valoir que le séjour servirait aussi à promouvoir le message de l'agence de l'ONU, particulièrement en encourageant l'éducation des femmes dans les sciences et la protection de l'environnement.

Elle a évoqué la possibilité de donner un «concert promotionnel dans l'espace».

Sarah Brightman s'est alliée à l'entreprise Space Adventures qui organise des voyages dans l'espace pour les particuliers.

RETOUR DE SON

La robe de Judy Garland dans *Le Magicien d'Oz* est mise aux enchères

LOS ANGELES — La robe de Dorothy, l'héroïne du *Magicien d'Oz*, interprétée par Judy Garland, va être mise en vente aux enchères en novembre à Beverly Hills, a annoncé Darren Julien, le commissaire-priseur.

Si de nombreuses versions de la robe ont été réalisées par la production, celle mise en vente en novembre prochain est la seule que l'on voit dans le film et encore intacte depuis sa sortie en 1939.

Estimée à un demi-million de dollars, la robe blanche aux manches courtes bouffantes et au tablier vichy bleu a inspiré un nombre incalculable de déguisements d'Halloween.

La robe, qui sera mise sous le marteau les 9 et 10 novembre, sera préalablement exposée à l'hôtel Stafford à Londres, à compter de mardi, avant de partir à Beverly Hills où elle sera exposée du 5 au 9 novembre, dans la maison de ventes aux enchères de Darren Julien.

— The Associated Press



Salon du livre
de l'Estrie
34^e édition

Lire à volonté DU 11 AU 14 OCTOBRE 2012



SAMEDI 13 OCTOBRE

- 10 h** Gribouille Bouille Abracadabrive!
- 10 h 30** Connaissez-vous Geronimo Stilton?
- 11 h 30** Les coulisses de la magie, avec Marc Trudel.
- 12 h** Remise des prix du Grand concours littéraire La Tribune.
- 12 h 30** À vos marques, prêts? Papiers! Une animation du Club des débrouillards.
- 14 h** Tristan Demers vous présente ses célèbres personnages de Gargouille et de Cosmos Café.
- 19 h** Conte en pyjama, Arrête d'interrompre! Avec Pascale Simard et Véronique Richer. Une présentation de la bibliothèque municipale Éva-Sénécal.
- 19 h** Spectacle jazzé, De paroles et de mots. Une présentation de l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie.



11 h, YVES BEACHEMIN
en entrevue, parrain
d'honneur.



10 h, ANDRÉE FERRETTI
en entrevue, auteure à
l'honneur du samedi.

DIMANCHE 4 OCTOBRE

- 10 h 30** GÉNIAL! au Salon du livre. Venez rencontrer le célèbre animateur scientifique, Martin Carli. Une présentation de Télé-Québec.
- 11 h** Écoute que je te raconte! Avec Yanik Comeau.
- 13 h** Face à face avec un fantôme... avec Richard Petit.
- 13 h 30** Yves Beauchemin en entrevue, parrain d'honneur.



14 h 30,
David Goudreault
en entrevue.



10 h 30, Johanne
Seymour en entrevue,
auteure à l'honneur
du dimanche

SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE

Centre de foires de Sherbrooke
1600, boul. du Plateau St-Joseph, Sherbrooke

Adultes : 4 \$ - Étudiants : 2 \$ - 0 à 5 ans : gratuit
www.salondulivredelestrie.com

Côté scène

Diffuseur en THÉÂTRE et en DANSE
pour l'enfance et la jeunesse présente

Une programmation
complète de spectacles
pour la JEUNESSE

Du plus PETIT
Au plus GRAND

LES MAINS DANS LA GRAVELLE



texte : Simon Boulrice | mise en scène : Serge Marois en collaboration avec l'auteur
une production de L'Arrière-Scène

Dimanche 21 octobre à 13 h 30
au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel, Sherbrooke)

ABONNEZ-VOUS!

Vous vous procurez de 5 à 10 billets, vous épargnez 15 %, de 11 à 20 billets vous économisez 20 %, de 21 à 30 billets, 25 %, 31 billets et plus 30 %! À partager entre familles!

Adulte : 15 \$ / Enfant : 10 \$

BILLETTERIE 819 565-5202
www.cotescene.ca

Atelier de
BRICOLAGE
avant le spectacle.
(20 places)
Réservation
requisse.



JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ

La conteuse Renée Robitaille a accepté de répéter son expérience de 2007 et de présenter à nouveau son conte *Hommes de pioche* dans le décor plus qu'approprié de la mine Capelton, demain. En matinée, elle donnera son spectacle *Gros biscuit*, pour les enfants âgés de 3 à 8 ans, à la bibliothèque Éva-Senéal.

Un conte pour se faire happer physiquement

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les principaux souvenirs que Renée Robitaille garde du spectacle qu'elle a donné dans la mine Capelton en 2007, ce sont... le froid et l'humidité! Mais ce ne sont pas de mauvais souvenirs. Son récit de mineurs abitibiens, relatant entre autres l'effondrement d'une galerie, s'était alors transformé malgré lui en prestation multisensorielle.

« Comme si on se faisait happer physiquement par l'histoire. Dans une telle atmosphère, une espèce de magie s'était installée. Avec l'humidité qui transperçait, l'inconfort était plus grand dans les moments plus durs du récit. »

Histoire de rires et de larmes, *Hommes de pioche* venait tout juste d'être créée lorsque la conteuse originaire de l'Abitibi l'a présentée dans le ventre de la mine estrienne. Depuis, le spectacle a fait son petit bonhomme de chemin, jusqu'en Europe. Les réactions ont été particulièrement émotives en France et en Russie.

« Dans le nord de la France, les mines de charbon (on n'a qu'à penser à *Germinal*) sont encore un souvenir douloureux, même si elles sont fermées aujourd'hui. Il y a encore une lourdeur, de la tristesse et de la colère. En Russie aussi, car je raconte que beaucoup d'immigrants sont venus d'Europe de l'Est pour ouvrir les mines

abitibiennes (parce qu'ils avaient l'expertise), dont plusieurs Juifs et... des nazis. »

« Je me suis souvent dit, à propos de ce spectacle, que j'arrivais à la dernière. Mais l'écho se répercute encore et encore. Je me trouve chanceuse d'avoir pu le faire vivre aussi longtemps. »

Effondrement et incendie

Le conte a beau être affaire d'imagination, Renée Robitaille a fait des recherches exhaustives pour créer *Hommes de pioche*. Elle a rencontré de nombreux mineurs et s'est renseignée sur deux accidents importants : l'effondrement de Belmoral, en 1980, et l'incendie de la mine de Malartic, en 1947. Elle a fait la même démarche pour *Le chant des os*, son plus récent spectacle, inspiré des habitants de la Jamésie.

« Cela reste très important pour moi de partager du vrai. C'est en récoltant tous ces témoignages que je suis maintenant capable de parler de ces événements. Ces personnes rencontrées m'habitent quand je raconte leur histoire. Les auteurs de romans historiques ont toute mon admiration, car je me demande comment ils font pour écrire ce qu'ils n'ont pas vécu. »

Le public estrien aura aussi la chance de voir, dans la même journée, l'autre facette de Renée Robitaille, soit la conteuse pour enfants. Dans *Gros biscuit*, elle offre une des multiples histoires

de l'écrivain jeunesse Robert Munsch. Cet Américain vivant aujourd'hui en Ontario est traduit dans de nombreuses langues.

« Je l'ai connu en lisant ses livres à mes propres enfants. Ses histoires sont très rocambolesques, drôles et pleines d'espiègleries. C'est un bel exutoire, car nos rapports avec nos enfants sont souvent très sérieux. Les livres de Munsch nous rappellent de prendre la vie de façon un peu plus légère, de nous garder des moments de pur bonheur. »

« Quand les éditions Scholastic m'ont demandé si je souhaitais interpréter ses histoires dans les salons du livre, j'ai tout de suite dit oui. Je suis très heureuse que lui aussi ait accepté de son côté. Nous avons de beaux atomes crochus, même si nous ne nous sommes pas encore rencontrés. Oui, on pourrait se contenter de lire ses livres, mais se les faire raconter, c'est vraiment autre chose! »

VOUS VOULEZ Y ALLER

Gros biscuit
Demain, à 10 h
Bibliothèque Éva-Senéal
Entrée: 10 \$

Hommes de pioche
Demain, à 15 h
Mine Capelton
800, route 108
Entrée: 20 \$
(étudiants: 15 \$)

Salle centre
Maurice-O'Bready culturel

En collaboration avec Les Jours sont contés en Estrie



YANNICK JAULIN

17 octobre

Reproduction autorisée du concert de 1974-75 !



THE MUSICAL BOX

18 octobre

Nouveau spectacle !



MAXIME LANDRY

19 octobre

La comédie de l'année !



DOUBLE VIE

24 octobre

Nouveau spectacle !



MICHEL BARRETTE

26 et 27 octobre

À voir absolument !



SUGAR SAMMY

1^{er} novembre

Je peux maintenant mourir



PHILIPPE LAPRISE

2 novembre

Une soirée de rire garanti !



PIERRE HÉBERT

8 novembre

La musique à son meilleur !



ROSSINI ET SES MUSES

11 novembre

Une soirée de danse mémorable !



ASZURE BARTON & ARTISTS

13 novembre

Un humour énergique !



ALEXANDRE BARRETTE

24 novembre

Un véritable succès !



EN SUPPLÉMENTAIRE

27 novembre

ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : CentreCulturelUdeS.ca

Ou au : 819 820-1000

ROGERS
concessionnaire autorisé

107.7 fm

Desjardins

LA TRIBUNE

TVA

Québec

Rouge 102.7 fm

ESTRIE 106.1

ESTRIE 106.1

ESTRIE 106.1

Y'A D'CES MATINS
 AVEC PATRICE HENRICHON, GENEVIÈVE GAGNÉ,
 MAX LALONDE ET MARC TOUSSAINT
 EN SEMAINE DÈS 6 H



ESTRIE 106.1
 LA RADIO DES HITS



LA PRESSE, ANDRÉ TREMBLAY

Neuf mois après la sortie de son album *MA*, Ariane Moffatt lancera en novembre une version *remix*.

Ariane Moffatt remixée

MONTREAL — À la demande d'Ariane Moffatt, Ghislain Poirier a assuré la direction artistique d'un EP *remix* de *MA*, qui sortira le 6 novembre. « Aussitôt que j'ai sorti l'album en février dernier, j'ai cogité l'idée », raconte Ariane Moffatt. Au départ, la chanteuse a pensé que Ghislain Poirier serait le DJ idéal pour remixer les rythmes *steel-drum* et les airs calypso de la chanson *Too Late*. « Puis, j'ai eu l'idée de lui confier la direction artistique pour qu'il approche des collaborateurs avec une vision différente et un esprit cohérent. »

Plaster, Nautiluss, le duo torontois Bonjay et le DJ texan Dubbel Dutch figurent sur *MA*

Remix, en plus de Moffatt et Poirier qui revisitent *Too Late* et *Walls of the World*. Un spectacle-lancement aura lieu le 5 novembre au 5295, nouveau bar logé à cette adresse sur l'avenue du Parc.

Au cours des prochains mois, Ariane Moffatt chantera au gala de l'ADISQ, se produira à New York, poursuivra sa tournée au Québec et en Europe en plus de signer la musique originale de la pièce de théâtre *La mesure d'une 32A*, présentée en novembre à l'Espace Go. Ariane Moffatt sera aussi en spectacle au Rialto de Montréal, le 1^{er} décembre. (La Presse)

— Émilie Côté



**VOTRE NOUVELLE
 RADIO PARLÉE EN ESTRIE**

PASSIONNÉ

107.7 fm
 ESTRIE

**VOUS LE SAVEZ
 MAINTENANT!**

opinion • actualité • sport

L'ESTRIE MAINTENANT

avec Marc Bryson
 Du lundi au vendredi de 15h30 à 17h30

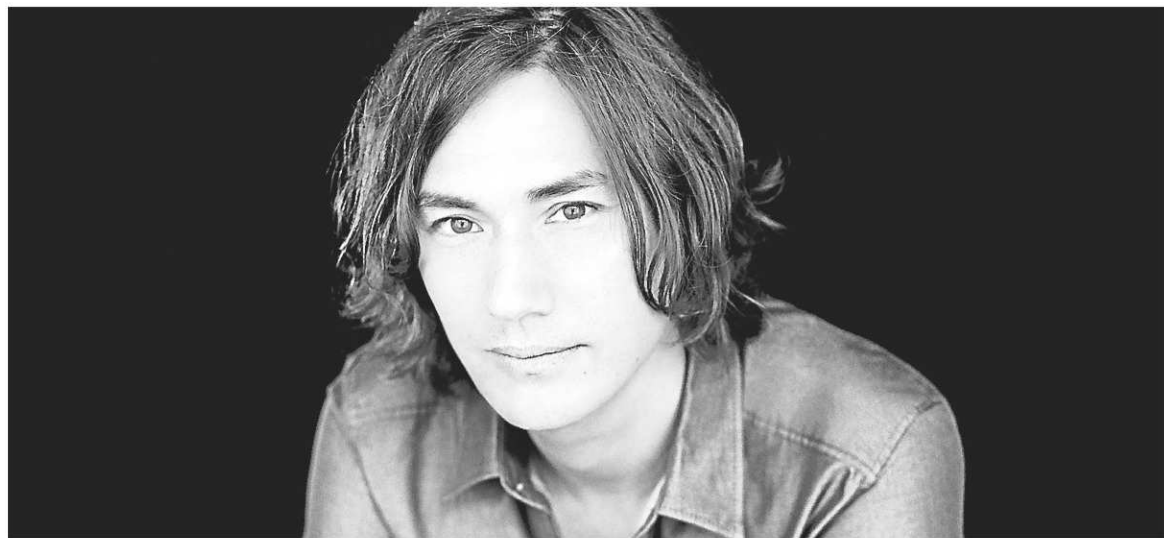


COGECO RADIO
 Découvrez notre
 nouvelle application.

Une station **COGECO**
 Diffusion

DAVID USHER

L'essentiel et l'accessoire



SABRINA REEVES

Pour son dernier album, David Usher a fait appel aux membres de l'équipe de Marie-Mai, dont le guitariste Guillaume Dorion, qui lui a écrit huit pièces.

DANIEL CÔTÉ

CHICOUTIMI — « Tu te lèveras tôt », chantait Félix Leclerc.

C'est ce que fait David Usher, qui sort du lit aux aurores, avant que ses deux filles soient réveillées, afin de s'attaquer aux projets qui sollicitent sa créativité. Il faut croire que la méthode est efficace, puisque l'artiste vient de sortir un album, en plus de mettre en place le site ArtistsForAmnesty.com, dont le volet français sera bientôt fonctionnel.

« L'inspiration est plus présente à ce moment de la journée », confirme l'ancien *leader* du groupe Moist. Hasard ou pas, il est souvent question du matin dans son plus récent encodé, *Songs From the Last Day on Earth*.

Le thème est toutefois crépusculaire, puisqu'on y fait la rencontre d'un groupe d'amis confrontés à la fin du monde.

Il s'agit d'un artifice par lequel David Usher tente de cerner ce qui est essentiel et ce qui est accessoire. Il s'en est ouvert, lors d'une entrevue téléphonique. « Dans la culture actuelle, où il y a beaucoup de Facebook et de Twitter, où les médias fonctionnent en temps réel, il est important de voir ce qui compte vraiment », énonce-t-il.

L'artiste évoque alors les études consacrées aux personnes en fin de vie, lesquelles reviennent fréquemment sur les relations humaines, qui sont jugées prioritaires. Pas étonnant, dès lors, que l'album fasse la part belle à l'amitié, la solitude, les relations amoureuses. « On ne peut pas vivre sans les gens », résume-t-il.

Fidèle à ses amis

La plupart des chansons sont des ballades et plusieurs ont été écrites avec la collaboration d'un nouveau partenaire, Guillaume Doiron. C'est après l'avoir entendu en coulisse, au moment où le guitariste de Marie-Mai exécutait un *riff* de son cru, que David Usher l'a invité à travailler avec lui.

« Lui qui n'avait jamais écrit une pièce de sa vie en a fait huit avec moi », s'émerveille le chanteur. Celui-ci a également renouvelé son partenariat avec Marie-Mai et son partenaire, le Saguenéen Fred St-Gelais. On peut les entendre sur *Operator*, de même que sur la version française de cette composition, *Répondez-moi*.

Une autre fidèle, Gaële, a traduit *Rice Paper*, qui est devenue *Partir ailleurs*. Dans chaque cas, ce sont les amis francophones de David Usher qui ont sélectionné les pièces qui, à leurs yeux, se prêtaient le mieux à une adaptation. « Pour l'essentiel, c'est une question de *feeling* », raconte-t-il.

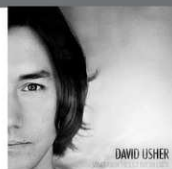
Le disque sera bientôt incarné sur la scène, à la faveur d'une tournée qui se prolongera en 2013. Tout en jonglant avec un horaire qui s'annonce chargé, l'artiste veillera à la bonne marche du site consacré à Amnesty Internationale. Déjà, plusieurs collègues ont accepté de s'y associer, dont les membres du groupe Arcade Fire.

« Nous donnons des chansons que les gens peuvent télécharger s'ils joignent les rangs d'Amnistie. C'est une façon, pour moi, de jumeler les passions que je nourris pour la musique, les technologies et la justice. J'aime prêter vie à de grandes idées », souligne David Usher. (Le Quotidien)

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

DAVID USHER
Songs From The Last Day on Earth

POP-ROCK
Maple Music
En magasin

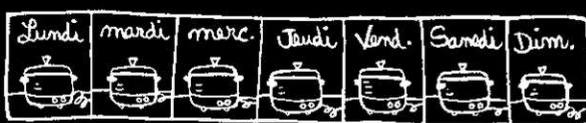


NOUVEAU
LIVRE!



RICARDO

La mijoteuse



PLUS DE **65 RECETTES** ET **150 PHOTOS**
ET **ILLUSTRATIONS** EN **6 CHAPITRES**

offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca



leséd
édition
onsle
LA
PRESSE

APRÈS LADIES OF THE CANYON

Maïa Davies prend la clé des « chants »

VALÉRIE LESSARD

OTTAWA — C'est en promenant le spectacle de ses Ladies of the Canyon de Montréal à la Gaspésie, en passant par la Côte-Nord, que Maïa Davies a eu envie de renouer avec ses racines et sa langue maternelle. Après des années à chanter en anglais, la Montréalaise a « éprouvé un grand besoin de [s]'ancrer dans le paysage physique, linguistique, culturel » de son Québec natal.

Au point de se rebrancher sur la musique francophone — de Daniel Bélanger à Coeur de pirate, de Robert Charlebois à Karkwa, par exemple.

Au point d'écrire pour la première fois des chansons dans la langue de Molière. Et d'enregistrer à la campagne — elle, la citadine par excellence, désirait goûter à un autre rythme de vie — un disque solo au titre éloquent : *Héritage*.

« Je me suis réapproprié toute une partie de mon histoire », raconte d'un ton serein celle qui signe cette offrande de son seul prénom.

Cette histoire l'a fait voyager

dans le temps et l'espace, de l'île d'Anticosti où sa grand-mère a vécu, à Lac-des-Aigles, dans le Témiscouata, où « je me suis trouvée ensorcelée ».

Car Maïa a pris la clé des champs, choisissant parfois de partir seule au volant de sa voiture et de rejoindre ses complices Anna Ruddick, Jasmine Bleile et Senja Sargeant, là où les Ladies devaient monter sur scène. Au gré de ses déplacements, elle a tout enregistré sur son iPhone : ici, des brins de mélodies, et là, des mots pour rendre compte d'une émotion ressentie ou d'une histoire à développer.

« Cet album reflète une version de moi, de la voix que ce projet m'a donnée. J'étais en quête d'une place à prendre, d'un espace auquel appartenir. Je voulais me montrer à travers mes chansons. Parce que j'ai vécu des choses significatives pendant cette période, et je veux que ce que j'ai à dire soit entendu, compris. »

Maïa s'inscrit dans la tradition des chansonniers « modernes ». Elle flirte avec un piano aux accents langoureux (*El fuego*),

mêle sa voix à celle de Jason Bajada (*À la radio*), s'installe sur les rives du Saint-Laurent pour élargir les horizons de sa douce *Mélodie des rêves oubliés*, mais fait surtout la belle part à des sonorités country-folk, dans la foulée du matériel des Ladies of the Canyon. Et si la plupart des titres d'*Héritage* sont livrés en français, Maïa en glisse trois en anglais, dans le lot, question de demeurer fidèle à la Montréalaise qu'elle est. (Le Droit)



LE DROIT

Maïa Davies a profité de ses voyages en solitaire pour noter les paroles et les musiques de sa nouvelle offrande en français.

Les îles enchantées GALÁPAGOS avec Maxime Jean



LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-CONFÉRENCE
RÉSERVEZ
VOTRE PLACE
MAINTENANT!

40 ANS
AU CŒUR
DU MONDE

Centre culturel UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE
Salle Maurice-O'Bready
2500, boul. de l'Université
819 820.1000

Samedi 20 octobre
16h et 20h
Stationnement gratuit

Visionnez la bande-annonce
LesGrandsExplorateurs.com

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

DAN SHERBROOKE 2012 • 2013



LE CARRÉ DES LOMBES

Dévorer le ciel



Mardi 30 octobre 2012
Théâtre Centennial

ASZURE BARTON & ARTISTS

Busk et Project XII



Mardi 13 novembre 2012
Centre culturel de l'UdeS

LA OTRA ORILLA

HomoBLA BLatus



Mardi 5 février 2013
Théâtre Centennial

LUCIE GRÉGOIRE

DANSE

In Between



Mardi 16 avril 2013
Théâtre Centennial

GRUPE RUBBERBANDANCE

Gravity of Center



Mardi 27 novembre 2012
Théâtre Centennial

LES GRANDS BALLETSCANADIENS DE MONTRÉAL

Danz et TooT



Mardi 19 mars 2013
Centre culturel de l'UdeS

ANIMALS OF DISTINCTION

Heart as Arena



Mardi 23 avril 2013
Théâtre Centennial

THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

Centre culturel UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

819 822-9692 | centennialtheatre.ca

819 820-1000 | CentreculturelUdeS.ca

AUGUSTINE
CARTES POSTALES

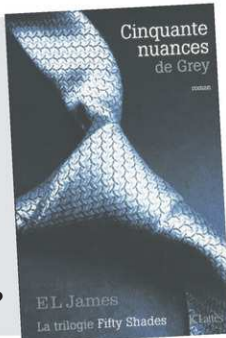
danse
sur les routes

MARIE-SOPHIE
 DION
BAR À LUNETTES

LA TRIBUNE

Culture
Communications et
Condition féminine
Québec

Cinquante nuances de Grey de la Britannique E. L. James continue de faire vibrer les tiroirs-caisses des libraires. Et de susciter bien des clics de souris pour en acheter – plus discrètement – les trois romans en version originale en ligne... pour mieux les transférer sur une tablette ou une liseuse ensuite. Plus de 40 millions d'exemplaires ont trouvé preneurs aux quatre coins de la planète. L'arrivée en librairies de la version française du premier tome de la trilogie de l'année peut-elle laisser entrevoir un regain d'intérêt pour la littérature érotique, un genre souvent dénigré ou mal assumé?



Cette littérature

VALÉRIE LESSARD

OTTAWA — « Le texte érotique a toujours été transgressif, à la fois sur le fond et par la forme : on va dans les marges et on en profite pour créer un espace de renouvellement de la morale », explique Christian Lemay.

Enseignant en journalisme à La Cité collégiale et professeur chargé de cours en rédaction spécialisée à l'Université du Québec en Outaouais, M. Lemay a fait son doctorat en littérature érotique québécoise à l'Université d'Ottawa. S'il considère que le genre a évolué – notamment en s'adaptant à un lectorat de plus en plus féminin à compter des années 1980 – il remarque néanmoins que le côté transgressif de la littérature érotique n'est plus ce qu'il a déjà été.

« Dans les textes de Sade et de ses contemporains, entre autres, il y avait une volonté de non seulement remettre en question les principes moraux, mais aussi de revoir l'ordre établi, la société en place. La littérature érotique était donc une littérature des limites, des interdits sexuels, certes, mais aussi des autres tabous, tels la place du clergé, la hiérarchie sociale, les questions d'ordre moral comme l'inceste, etc. » précise-t-il.

Il y avait aussi un souci, à cette époque et même avant, d'initier les plus jeunes personnalités aux plaisirs de la chair comme à de grands principes philosophiques – souvent servis à grand renfort de discours et monologues chez Sade.

Les textes contemporains tendent à s'éloigner de cette ►

Rougir derrière une tablette

VALÉRIE LESSARD

OTTAWA — Lire Marie Gray, E. L. James, Martin Laliberté ou le Marquis de Sade dans le métro, voire au parc pendant que les enfants jouent, sans se sentir gêné ou craindre de faire sourciller quiconque à cause d'une couverture explicite ou d'un titre à faire monter le rouge aux joues? L'arrivée des liseuses et autres tablettes sur le marché a sans contredit donné un essor inattendu à la littérature érotique.

« C'est en effet un genre qui semble recherché et qui fonctionne bien en ventes numériques. D'ailleurs, lorsque nous nous sommes tournés vers ce marché, il y a environ un an, c'est avec la série *Rougir* de Marie Gray que nous avons commencé. Après les tomes de Louise Tremblay-D'Essiambre, c'est assurément ce qui sort le plus, chez nous », mentionne Claude Durocher, directrice des ventes chez Guy Saint-Jean éditeur.

« De tous nos livres, ce sont nos titres en littérature érotique qui se vendent le plus sur les plates-formes numériques. C'est assurément plus discret à l'achat », confirme de son côté Jacques Simard, le directeur général des Éditions Quebecor.

Si les ventes numériques représentent environ 1 % du chiffre d'affaires de la maison, toutes catégories confondues, elles bondissent à 18 % pour les romans ou recueils de nouvelles érotiques. « Sans faire baisser nos ventes papier. Ce sont donc vraiment des ventes supplémentaires et on remarque que c'est un marché en

expansion, puisqu'on en vend un peu plus chaque année », souligne M. Simard.

Ce dernier cite en exemple deux de ses auteurs à succès, Julie Bray et Martin Laliberté. Plus *hard* et s'adressant à un lectorat de 40 ans et plus, la première trouve plus de lecteurs sous format numérique. De son côté, le second, plus littéraire, se vend plus en librairies.

Question de couvertures

La liseuse permet non seulement de se procurer plus discrètement un roman, mais elle évite aussi d'avoir à cacher une couverture à caractère plus sexuel. Malgré tout, Jacques Simard mentionne que « ce sont les couvertures les plus explicites qui vendent le plus ».

Les Éditions Quebecor, qui publient une dizaine de titres dans le genre chaque année, ont d'ailleurs testé différents types d'images, de la plus *soft* à la plus osée. « Mais au final, il faut bien que l'emballage reflète le contenu », mentionne-t-il.

Chez Guy Saint-Jean, quand est venu le temps de revamper les *Histoires à faire rougir* de Marie Gray, l'an dernier, l'équipe éditoriale a plutôt opté pour une facture se rapprochant plus de la littérature féminine.

« Marie a réactualisé ses histoires et nous avons alors revu les couvertures, très sobres à l'origine, pour nous positionner dans un créneau plus *chick lit* pour refléter l'esprit de ses nouvelles », conclut Claude Durocher. (Le Droit)

BISTRO SacWich

Essayez le sans tarder!

TOUT NOUVEAU!

Notre fameux sandwich

SMOKED MEAT!

- NOUVEAU** 5 variétés de nachos
- NOUVEAU** 2 nouvelles salades-repas
- NOUVEAU** Sandwich italien gourmet
- NOUVEAU** Poutines réinventées

Un menu pour tous les goûts!

Des aliments frais et savoureux, des repas santé **sans l'utilisation d'aucune friture!**
Des cafés lattés, cappuccinos et expressos **de marque « ILLY »**, au goût incomparable!



INFORMEZ-VOUS SUR NOS PROMOTIONS EXCLUSIVES

- Menus «midi express» pour emporter
- Service de traiteur
- Réservez pour votre « party de Noël »
- Jeudi SOIRÉE DES DAMES
- Vendredi SOIRÉE DES HOMMES
- Dimanche des TOUTS-PETITS (0.99\$)

DES PRIX ABORDABLES QUI EN SURPRENDRONT PLUS D'UN!
VENEZ EN FAIRE L'ESSAI!

BISTRO SACWICH

4880, boul. Bourque, Sherbrooke (Voisin d'Autopneu Mécanique)

819-822-4777

qui donne chaud...

► portée plus vaste, selon lui, et donnent plus dans la représentation et le réalisme, voire un aspect ludique pleinement assumé. A ce chapitre, il cite en exemple les romans de Lili Gulliver (*L'Univers Gulliver, Confidences d'une entremetteuse*) et *Derrière la porte*, d'Alina Reyes, « qui a fait preuve d'une certaine audace et d'expérimentation dynamique en adaptant le concept des romans dont vous êtes le héros, surtout associé à la littérature jeunesse [et très en vogue dans les années 1980, 1990, NDLR] ».

Quant à *Cinquante nuances de Grey*, « il reprend le schéma de base d'un roman Harlequin, en mettant en scène un homme et une femme qui n'ont rien en commun a priori, mais

qui vont vivre une aventure exceptionnelle ».

Cela dit, note Christian Lemay, E. L. James ose quand même ouvrir une porte sur le milieu sado-masochiste (SM), en élaborant une relation entre les deux héros autour de la notion de confiance, « qui est à la base de n'importe quel couple mais qui, dans un rapport SM, permet de voir jusqu'où on peut la pousser ».

Par la bande, l'auteure, en écrivant au « je », permet aussi aux lecteurs de repenser ses propres limites, puisqu'« on suit Anastasia dans l'éclatement de chacune des siennes ». « Cela démontre la suprématie du livre, soutient M. Lemay. Le roman procure

une expérience par procuration, qu'un film peut difficilement faire éprouver aussi intimement, étant donné que la caméra ne peut créer un tel point de vue personnel. »

L'engouement aurait-il été aussi puissant s'il s'était agi d'une relation moins extrême? Il y a peut-être un certain côté voyeur à la curiosité des lecteurs, concède-t-il, mais l'impact sur le genre sera indéniable. « Ça va donner des ailes aux écrivains et éditeurs, prédit-il. Ça suscite un nouvel intérêt pour la littérature érotique, au même titre qu'*Harry Potter* et les vampires de *Twilight* ont provoqué un effet d'émulation dans leur genre. Et ce sera pour le mieux. » (Le Droit)



ASSOCIATED PRESS

Cinquante nuances de Grey de la Britannique E. L. James continue de faire vibrer les tiroirs-caisses des libraires. Plus de 40 millions d'exemplaires ont trouvé preneurs aux quatre coins de la planète.

Littérature érotique : érotica, mon amour

Peu nombreuses en littérature érotique, les femmes ont pourtant écrit un nombre étonnant de classiques du genre, torrides et carrément dérangeants. Voici quelques suggestions de romans principalement écrits par des Françaises.

HISTOIRE D'O

Pauline Réage, 1954

Sous un pseudonyme, l'intellectuelle française Dominique Aury écrit ce roman dans les années 1950 pour séduire un homme. « Pas jeune, pas jolie, il me fallait trouver d'autres armes. » D'où ce livre sulfureux. Par amour fou, O, jeune femme indépendante, accepte de se soumettre à des pratiques sexuelles sadomasochistes dans un étrange château.

LE BOUCHER

Alina Reyes, 1988

Ce tout premier des nombreux romans de la Bordelaise Alina Reyes a fait un malheur dès sa sortie: une jeune femme entretient une relation passionnelle brutale, pour ne pas dire sauvage, avec son boucher qui se donne pleine licence. Très cru, dans tous les sens du terme.

LES INFORTUNES DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

A.N. Roquelaure

Sous le pseudonyme d'A.N. Roquelaure, l'écrivaine louisianaise Anne Rice (*Entretiens avec un vampire*) a écrit, de 1983 à 1985, une trilogie érotique très « hard », inspirée du conte de la *Belle au bois dormant*. Disons que le prince charmant pourrait être rebaptisé Marquis de Sade, que sa cour est remplie de dominatrix et qu'on ne lit pas ces livres d'esclavage sexuel pour l'histoire.

— Marie-Christine Blais

OUVERTURE AUJOURD'HUI !

IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

Chefs-d'œuvre de la peinture française du Clark

En exclusivité canadienne, découvrez, pour la première et unique fois à Montréal, les chefs-d'œuvre exceptionnels de Bonnard, Degas, Gauguin, Manet, Monet, Pissarro, Renoir, Sisley, Toulouse-Lautrec... Ne manquez pas cette exposition qui a déjà séduit plus d'un million de personnes à travers le monde !

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins
Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Achetez vos billets dès maintenant
renoiramonet.com

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia^{MD}

THE
CLARK

Cette exposition est organisée par le Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts. La présentation canadienne est produite en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.
Auguste Renoir, *Une loge au théâtre (Au concert)* (détail), 1880. © Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts, USA

metro

astral

M

Jean-Coutu

RSM Richter

AIR CANADA



STÉPHANIE MANTHA

En moins d'un an, l'ex-DG du Cégep de Granby Haute-Yamaska, Marie-Johanne Lacroix, a publié deux romans. *La vie danse avec la mort* fait suite à *La vie passe trop vite*, paru en décembre dernier.

MARIE-JOHANNE LACROIX

Un deuxième roman en moins d'un an

MARIE-ÈVE LAMBERT

GRANBY — L'ex-directrice générale du cégep de Granby, Marie-Johanne Lacroix, est à la retraite depuis deux ans. Elle ne chôme pas pour autant. Voilà qu'elle publie son deuxième roman... en moins d'un an! *La vie danse avec la mort* suit donc *La vie passe trop vite*, paru en décembre dernier.

« Au début, je n'avais pas envie du tout d'écrire de suite, dit-elle. J'ai beaucoup résisté. Mais le personnage et l'histoire continuaient d'exister dans ma tête, et j'ai abdiqué. »

Dans son premier ouvrage, la Sherbrookoise d'origine racontait les tribulations d'une

héroïne anonyme qui devenait amoureuse pour la première fois à 60 ans, réalisant alors qu'il n'est jamais trop tard pour vivre pleinement sa vie. Dans le second, les lecteurs retrouvent la sexagénaire alors qu'elle se voit « confrontée à sa mort, ce qui la fait s'investir davantage dans la vie », indique l'auteure.

« Beaucoup de gens disent ça, que quand on est conscient de la fin, ça nous ramène à la vérité la plus vraie, fait-elle valoir. En prenant ma retraite, il y a deux ans, j'ai vécu ce que moi, je considère comme l'expérience qui se rapproche le plus de la mort, dans le sens qu'on quitte tous ceux qu'on aime. »

« Ça a été en quelque sorte la

répétition générale de ma vraie mort », ajoute-t-elle en riant.

Comme dans « la vraie mort », ce passage a mené la romancière « à rencontrer la vie ». « Ce deuil m'a ramenée à l'essentiel, à ce que j'avais toujours rêvé de faire : écrire, affirme-t-elle. C'est un bonheur incroyable que de prendre le temps de faire ce qu'on aime. »

« Dans le fond, c'est un roman de cheminement personnel. L'histoire est là pour supporter l'évolution du personnage. »

Évolution

Même si elle ne s'est pas retrouvée face à la Faucheuse dans la réalité, Marie-Johanne Lacroix dit avoir « évolué avec son personnage ». « Plus jeune, comme pas mal tout le monde, je n'arrivais pas à concevoir ma propre mort. Mais là, j'ai moi-même eu besoin de faire une réflexion là-dessus. Et je me porte mieux parce que j'ai fait le voyage avec mon personnage », expose-t-elle.

Et la retraitée en est venue à la conclusion que « la vie n'est pas opposée à la mort, elle forme des cycles avec elle ».

De ce fait, Mme Lacroix soutient que ce deuxième roman est « beaucoup moins lugubre que ce que le titre laisse croire ». Et qu'il pourrait même en aider certains face à la question. « Dans le fond, c'est un roman de cheminement personnel. L'histoire est là pour supporter l'évolution du personnage », indique-t-elle.

D'ailleurs, celui-ci évolue si bien qu'un troisième tome est déjà en branle, sinon sur papier, du moins en pensée. « Encore une fois, je n'ai pas envie de faire une suite. Mais j'ai bien l'impression que je vais résister, puis que je vais finir par me résigner », croit la romancière.

Encore une fois, sur chaque livre vendu, 5 \$ seront remis à Dystrophie musculaire du Canada, une maladie dont souffre le petit-fils de Mme Lacroix. De la vente du premier tome, 1670 \$ ont été remis à la fondation jusqu'à présent. (*La Voix de l'Est*)

CENTRE D'ART 2012

DE RICHMOND

OCTOBRE

SAMEDI 13, 20 h 28\$
HART ROUGE
+ première partie
ANIQUE GRANGER
CANADIANA

SAMEDI 20, 20 h 22 \$
REBETIKA
Monde / Grèce

NOVEMBRE

SAMEDI 3, 20 h 22 \$
ISABEAU ET LES
CHERCHEURS D'OR
+ première partie
PHILISH
gagnant du Festirock 2012
Découverte

1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) J0B 2H0
Tél. : 819 826-2488
www.centredartderichmond.ca

30 ANS FÊTONS EN GRAND!

Bienvenue à la GVA 2013!
Plus d'info sur notre site!

Exposition collective, activités et circuit artistique
29 juin au 7 juillet 2013

www.lagrandevireeartistique.qc.ca

LE THÉÂTRE GRANADA

Salle Sylvio-Lacharité

BELLE GUEULE

rythme 93.7

107.7 fm

LA TRIBUNE

819 565-5656

www.theatregranada.com



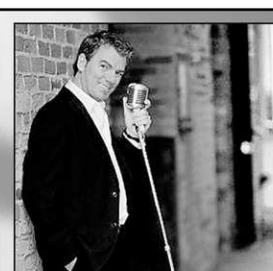
SUSIE ARIOLI
Vendredi 19 octobre
à 20 h 30
(Sièges réservés)



BERNARD ADAMUS
Samedi 20 octobre
à 20 h 30
(Admission générale)



BRATSCH
Vendredi 26 octobre
à 20 h 30
(Sièges réservés)



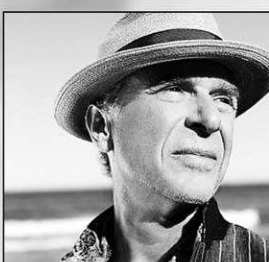
MICHAËL RANCOURT
Vendredi 2 novembre
à 20 h 30
(Sièges réservés)



LEWIS FUREY
Samedi 10 novembre
à 20 h 30
(Sièges réservés)



THE WATCH
PLAYS GENESIS
Lundi 19 novembre à 20 h
(Sièges réservés)



ZACHARY RICHARD
Vendredi 23 novembre
à 20 h 30
(Sièges réservés)



DANSE LHASA DANSE
Mercredi 28 novembre
à 20 h
(Sièges réservés)



MYLES GOODWYN
& APRIL WINE
Vendredi 15 mars à 20 h 30
(Sièges réservés)

VOUS VOULEZ LIRE

La vie passe trop vite et
La vie danse avec la mort
Commande par internet:
www.editions-joetjo.siteweb.com

Dédicaces au
Salon du livre de l'Estrie
Aujourd'hui, de 17 h à 18 h

JEAN-PIERRE FERLAND

Toujours plus loin

DANIEL LEMAY

MONTRÉAL — Cinquante ans qu'on l'entend dire tout et n'importe quoi. Parler de ses femmes, de ses chevaux et de ses chansons. De Sainte-Adèle et de Montréal, de Saint-Norbert et de Paris. Que ne savait-on déjà sur Jean-Pierre Ferland, « le grand de la chanson »?

Pas mal de choses, en fait, quand on lit *Jean-Pierre Ferland : Un peu plus haut, un peu plus loin*, la biographie « définitive » du Petit roi que vient de lancer Marc-François Bernier aux Éditions de l'Homme. On ne savait pas ce que Ferland avait tu, caché ou oublié de dire. On ne savait pas le contraire de quelques affaires qu'il répète depuis un demi-siècle, comme ces études aux HEC où il n'a jamais mis les pieds.

On ignorait aussi les versions de ses ex, épouses, concubines et autres « amours de transition », de même que les hauts faits de la star racontés par ses anciens collègues, associés, producteurs et néanmoins amis. Pendant deux ans, Bernier a parlé avec la bête, fouillé les archives, retracé des dizaines d'acteurs et de collaborateurs.

« J'ai eu un genre de rechute journalistique », nous dira l'ancien journaliste du *Journal de Québec*, qui enseigne l'éthique journalistique à l'Université d'Ottawa. Bernier, 54 ans, avoue ne pas être familier avec le *showbiz*, mais il connaît l'oeuvre de Ferland depuis toujours. « Dans ma famille, on écoutait la grande chanson française. J'ai tous les disques de Ferland et je l'ai souvent vu en spectacle, mais je ne me considère pas pour autant comme un fan fini. »

Plein de sympathie pour son sujet, toutefois. « Il en faut pour travailler avec quelqu'un pendant deux ans », dit-il. Et pour trouver l'énergie pour écrire un ouvrage de 450 pages (sans les notes, offertes seulement sur internet).

Marc-François Bernier, qui a écrit sur des livres comme *Journalistes au pays de la convergence* et *Les fantômes du Parlement*, repousse ici les limites méthodologiques de la biographie « autorisée » en citant de très nombreuses sources. « J'ai voulu me protéger contre moi-même, éviter le piège de la complaisance et du déterminisme qui fait dire "il avait ça en lui, voilà pourquoi il est devenu ce qu'il est". J'ai donc essayé d'être le plus factuel possible. Les faits sont têtus. »

Et ce choix de citer les sources *in extenso*, avec les fautes et les redites, parfois sur des demi-pages comme dans le cas de Constance Walsh, une compagne de vie dont Ferland a fait son éclairagiste, même si la dame ne connaissait rien à la chose? « Ce qui est dans le livre, c'est exactement ce que



LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

L'auteur de la biographie de Jean-Pierre Ferland, Marc-François Bernier, qualifie son sujet de « mystificateur sympathique ».

les gens ont dit. Comme dans un grand reportage documentaire, je voulais donner à ces gens la chance de s'exprimer. En évitant les règlements de comptes. »

Qu'en était-il quand Jean-Pierre Ferland se retrouvait confronté à quelque mauvais

rôle, comme quand il dit à son fils, que sa blonde vient de quitter, qu'il ne sait pas ce que c'est une peine d'amour? « Il a souvent exprimé son désaccord, mais jamais il n'a essayé de me censurer. Par contre, il y a eu des tensions sérieuses, surtout sur des histoires touchant ses

enfants, tellement que, à un moment donné, je me suis dit qu'il allait lâcher. »

Qu'aura retenu le biographe avant toute chose? « La résilience de Jean-Pierre Ferland, sa capacité de se renouveler. L'ampleur de sa carrière d'auteur-compositeur-interprète quand on sait d'où il est parti. Félix, Léveillé, Vigneault avaient tous des bases musicales ou littéraires sinon universitaires; Ferland, lui, est parti de zéro. »

Et il a fabulé. « Jean-Pierre

est un mystificateur sympathique, un menteur sincère. Il ne fait jamais ça pour faire du mal. » (Le Droit)

VOUS VOULEZ LIRE?

MARC-FRANÇOIS BERNIER

Un peu plus haut, un peu plus loin

BIOGRAPHIE
Éditions
de l'Homme
456 pages



64, Méry Nord, Magog
819 847-0470

complet
Ce soir
Kain

Supplémentaire
22 mars

16 ans et +

Supplémentaire

Mike Ward
19 octobre

COMPLET

Richard Desjardins
20-21 octobre

Supplémentaires

Guillaume Wagner
26-27 octobre

Catherine Major
3 novembre

Mike Goudreau et le Boppin' Blues band
2 novembre

Bob Walsh
9 novembre

François Léveillé
17 novembre

Ian Kelly
23 novembre

Billy Tellier
30 novembre
1^{er} décembre

Guy Bélanger
7 décembre

Joyeuses Fêtes
Georges Hamel
8 décembre

Alain-François
29 décembre

Isabelle Boulay
18-19 janvier

Michel Barrette
25-26 janvier

David Usher
12 avril

Bernard Adamus
10 mai

WWW.VIEUXCLOCHER.COM



COMPLET
10 et 11 octobre

Photo: Martin Blache

Du 10 au 27 octobre 2012 à 20 h

DISPARITIONS

texte de Sarah Berthiaume | mise en scène d'André Gélinau

Interprétation : Sarah Berthiaume | Adrien Bletton | Marie-Pier Labrecque | Patrick Quintal
Conception : Patrice Charbonneau-Brunelle | Jacques Jobin | Bernard Langlois | Dominique Thériault

Présenté du mercredi au samedi à la salle Le Tremplin
(95, rue Wellington Sud, Sherbrooke)

Adulte : 25 \$ / Étudiant : 18 \$

RÉSERVATION : 819 565-5536

une production du
THÉÂTRE DU double signe
www.doublesigne.ca

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Conseil des arts et des lettres Québec
Ville de Sherbrooke

MUSIQUE

DIANA KRALL
Glad Rag Doll

JAZZ VOCAL
★★★ ½
Verve



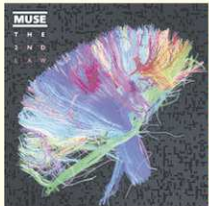
Voyager dans le temps

Glad Rag Doll risque de désorienter l'amateur moyen de Diana Krall. La pianiste et chanteuse canadienne a décidé d'exhumer les 78 tours de la collection paternelle et de les confier à l'expérimenté réalisateur T-Bone Burnett. Qui a ensuite choisi la sélection à interpréter (avec quelques classiques plus récents). Si Krall voulait se réinventer, elle n'agirait pas autrement. Surtout avec le talentueux Marc Ribot à la guitare, dont la touche magique fait des merveilles. Résultat: on est loin des standards de jazz habituels. Plutôt dans les torch songs, qui empruntent au jazz vocal, mais qui ont des structures mélodiques de blues, avec des inflexions de ragtime et même de country sur ce 12^e CD. D'autant que Diana Krall y développe sa vision du vaudeville (avec photos à l'appui). De toute évidence, elle a décidé de se faire plaisir, délaissant parfois son piano pour se concentrer sur le chant, avec sensualité et abandon. Mais Glad Rag Doll demeure un disque iconoclaste, qui prend du temps à apprivoiser. Vous êtes prévenus. (Le Soleil)

— Éric Moreault

MUSE
The 2nd Law

ROCK
★★★
Warner Bros



Entre emprunts et grandiloquence

Avec les années, on a compris que la grandiloquence n'était peut-être pas un travers, mais un trait distinctif de Muse. Il faut faire avec, donc, d'autant que ça se poursuit avec *The 2nd Law*. La dynamique *Supremacy* ouvre le bal habilement, avec un Matt Bellamy très en voix. Par la suite, le trio se permet des envolées de cordes, des chœurs opératiques, ainsi que de petits flirts du côté de la synth pop, du funk et du dubstep. Si les gars beururent épais (*Survival*), ils peuvent aussi se faire plus sobres (*Animals*). Or, 13 pistes qui explorent différentes directions stylistiques, c'est beaucoup, et l'album manque un peu de souffle et de cohésion. Aussi, Muse a encore du mal à assimiler ses influences, si bien que ses emprunts aux Queen, Radiohead, U2 ou Skrillex peuvent irriter. Néanmoins, le band emballe sa musique dans des arrangements soignés, déploie ses idées futuristes avec passion et interprète son matériel avec suffisamment d'aplomb pour soutenir l'intérêt. (Le Soleil)

— Nicolas Houle

EN VEDETTE

YANN PERREAU
À genoux dans le désir

CHANSON
★★★★
Bonsound



Enivrante rencontre

Yann Perreau a porté avec grâce et sensualité les mots de Gaston Miron au sein du collectif *Douze hommes rapaillés*. Voilà maintenant qu'il plonge dans ceux, charnels, de Claude Pélouquin. Et l'expérience d'*À genoux dans le désir*, surprenante et diverse, est tout aussi riche. Perreau a eu la liberté de retoucher, de réarranger ces textes inédits. Il y nage avec aisance, se les réapproprie, tellement qu'on pourrait croire qu'ils sont les siens. Rien ne semble emprunté dans cet album, qui façonne la poésie parfois crue en pop exaltée aux refrains irrésistibles, en complainte épurée, en invitation lyrique, en tableaux teintés d'électro. Pour offrir une touche féminine au projet, Perreau a convié des amies chanteuses (Catherine Major, Eleni Mandell, Marie-Pierre Arthur, Salomé Leclerc, Elisapie Isaac, Lisa LeBlanc et Ariane Moffatt, notamment). On ne parle pas ici de duos en bonne et due forme, mais bien d'accents apportant du relief à cet ensemble, qui laisse tout de même le dernier mot au poète. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard



Adam Cohen

SHAYNE LAVERDIÈRE

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **Le jour d'après**
Sylvain Cossette
2. **Miroir**
Marie-Mai
3. **N° 2**
Bernard Adamus
4. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
5. **Telle qu'elle**
Annie Villeneuve

NON FRANCOPHONE

1. **The 2nd Law**
Muse
2. **Glad Rag Doll**
Diana Krall
3. **Babel**
Mumford & Sons
4. **Like A Man**
Adam Cohen
5. **Dans les souliers d'Elvis**
Artistes variés

LECTURE

INDIA DESJARDINS
La célibataire

BANDE DESSINÉE
★★★★
Éditions Michel Lafon



Aventure d'un soir

Un mec séduisant, bien mis, propre. Lors du premier rendez-vous, il vous vole des sourires. Mais après 27 minutes précises, vous avez le sentiment d'avoir fait le tour de son jardin, que sa banque de sujets de conversation est à sec. Le tête-à-tête n'est pas catastrophique, même assez sympathique, mais vous ne le rappellerez pas, vous le savez.

La lecture de la première aventure en BD d'India Desjardins se compare à ce *blind date* sans lendemain. Au fil de la cinquantaine de planches, l'auteure de la série millionnaire *Le Journal d'Auréli* Laflamme empile les anecdotes d'une jeune femme qui cherche le A majuscule dans l'alphabet de son quotidien. Ni dépressive ni désespérée, un brin

maladroite. Indépendante, elle fantasme surtout sur le prince quand elle a besoin de monter la fermeture éclair au dos de sa robe ou d'ouvrir un pot de sauce tomates.

Le ton est léger. Peut-être trop. Sans abuser de la corrosion ou être portée sur la chose, caractéristiques qui collent déjà au style d'Eva Rollin, l'auteure aurait pu infuser d'un peu de piquant dans ce portrait d'une génération de trentenaires, qui se reconnaîtront dans les tentatives de flirt avec le médecin généraliste ou dans cette manie de soigner la solitude avec le magasinage en ligne.

Les dessins de Magalie Foutrier, dans son baptême du phylactère, sont charmants comme tout, habillant les décors de détails féministes et gâtant l'héroïne d'une garde-robe de rêve, à faire baver la lectrice.

Un cas où, comme dans les spas de Palms Springs, l'apparence compte plus que le contenu. L'objet devrait circuler davantage dans les écoles secondaires, retrouvant une certaine Auréli dans les casiers...

— Laura Martin



FLORIAN ZELLER
La jouissance

ROMAN
★★★★
Gallimard
161 pages



Un exercice littéraire pas si jouissif

Gallimard a bien choisi ses têtes pour la rentrée littéraire, cette année: jeunes, belles et photogéniques. Rien de tel pour attirer l'attention du chaland (mais de sa consœur, surtout), en faisant reluire les couvertures blanc cassé de la célèbre maison d'édition. Un « Ouvrez-moi, ouvrez-moi » en papier glacé, une incitation à la lecture, qui, avouons-le, fonctionne... D'autant plus quand le titre choisi est *La jouissance*.

L'histoire est celle de Nicolas, mais pourrait certainement s'appliquer à bien d'autres trentenaires en pleine crise existentielle: le malheureux aime une femme,

Pauline, fantasme sur une autre, Sofia, et se demande bien ce qu'il doit faire entre les deux. Le bilan! Tiens donc.

« Nicolas appartient à une génération qui est complètement passée au travers des filets de l'Histoire: pas de victime, pas de bourreau, pas de sang. Pas de sacrifice. Il n'y a que les égratignures de la vie ordinaire — et c'est peut-être ça son drame », nous apprend le narrateur, qui pétrira son récit de références historiques, très certainement pour combler le manque. Les relations franco-allemandes illustreront ainsi la vie de couple de Nicolas et Pauline, avec un peu plus d'humour que l'exercice de style n'y paraît.

Tout ça pour se demander, au final, si nous sommes écrasés par la tyrannie de la jouissance, le nouveau mal du siècle. Pascal Bruckner dans son essai, *L'euphorie perpétuelle*, en parlait mille fois mieux. (Le Droit)

— Mauc Cucchi

LE JOUR DES CORNEILLES

En quête d'amour

LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN QUÉBÉCOIS DE JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN, *LE JOUR DES CORNEILLES* EST UN FILM D'ANIMATION DONT LE THÈME CENTRAL EST LA QUÊTE D'AMOUR D'UN GARÇON POUR SON PÈRE. LA PRESSE EN A DISCUTÉ AVEC LE RÉALISATEUR JEAN-CHRISTOPHE DESSAINT.

ANDRÉ DUCHESNE

MONTREAL — Dans une forêt aux allures un brin hostile, un petit garçon avec trois poils sur le crâne grandit en retrait de la civilisation. Vivant avec un père bourru, le petit Courge peine à nommer les sentiments qui l'animent.

La quête d'amour d'un fils pour son père est au cœur du long métrage d'animation *Le jour des corneilles* que le réalisateur français Jean-Christophe Dessaint a réalisé en s'inspirant du roman éponyme du Québécois Jean-François Beauchemin.

« À la base, le roman ne s'adressait pas aux enfants. C'était même un livre assez dur pour les adultes, dit le réalisateur rencontré au Festival international du film francophone de Namur. Mais, au cœur de celui-ci, il y a cette notion très forte d'un personnage en quête de l'amour de son père. Dans le roman, ce personnage est un adulte. Pour la transposition à l'écran, nous voulions que cette quête se fasse au premier degré, à l'image d'un enfant n'ayant pas de repères. Il cherche l'amour à la manière d'un animal qui chasse quelque chose de concret, de papable. »

Cette idée, très visuelle, a été le déclencheur du scénario, dit M. Dessaint. Et comme on voulait faire un film d'animation pour jeune public, on a fait du personnage central un enfant. Un bambin sympathique et dont le monde est peuplé de personnages mystiques.

« Comme il est coupé du monde, Courge a cette faculté de voir passer ces êtres fantastiques, dit M. Dessaint. Les animaux de la forêt sont ses seuls repères et meublent son quotidien. »

C'est à la suite d'une blessure subie par son père que Courge découvrira le monde des humains. Et une autre façon de vivre.

La marque Québec

Le film est porté par des voix connues. Lorant Deutsch est le fils Courge et Jean Reno, son père. Isabelle Carré est Manon, Claude Chabrol, le

docteur, et Bruno Podalydès, l'infirmier.

Le Québec est très présent dans l'œuvre en raison de la participation de Max Films. Des animateurs du Québec, de Toronto et de Calgary ont donné vie aux personnages.

M. Dessaint a aussi de bons mots pour Simon Leclerc, auteur de la trame musicale. « Il a fait une musique magnifique, majestueuse. Il s'est engagé avec tout son talent. Pour nous, ce fut une des plus grosses surprises », dit-il.

Du cinéma d'animation, M. Dessaint apprécie « l'immédiateté ». « Ça commence avec une feuille de papier, un crayon et très rapidement, on peut inventer une histoire et faire vivre des personnages. C'est le plus court chemin entre ce que l'on ressent et ce qu'on pose sur le papier. »

(La Presse)

La voix de Claude Chabrol

Décédé le 12 septembre 2010 à Paris, le réalisateur et comédien Claude Chabrol avait, quelques mois avant sa mort, prêté sa voix au bon docteur du village dans *Le jour des corneilles*.

« Nous cherchions une voix chaleureuse, humaniste, quelqu'un en mesure de dire des choses profondes avec des mots simples, dit M. Dessaint. La voix de Chabrol coïncidait parfaitement avec le personnage du docteur. »

Comme dans bien des films d'animation, les voix ont été enregistrées avant de faire le film. C'est le ton et la modulation de la voix qui permettent de construire la mise en scène. M. Chabrol a donc joué le docteur, mais n'a jamais vu le résultat à l'écran.

« Il avait été très ému par l'histoire. C'était la première fois qu'il prêtait sa voix à une animation », dit M. Dessaint.

Le film sort en salle le 19 octobre



REMSTAR

Le jour des corneilles présente l'histoire de Courge, un petit garçon en quête de l'amour de son père.

ROUGE CAFÉ

Avec Jean-François Benoît,
Valérie Sirois et Richard Langlois

En semaine dès 5 h 30



Toute la musique.
Une couleur.

Rouge
102,7 fm

Le nouveau désordre amoureux

L'AMOUR DURE
TROIS ANS

COMÉDIE SENTIMENTALE
★★★

Réalisé par Frédéric Beigbeder
Avec Gaspard Proust, Louise
Bourgoin et Joey Starr.



SÉVILLE

Frédéric Beigbeder a réalisé le film tiré de son roman éponyme, *L'Amour dure trois ans*. Ce voyage au pays de la désillusion sentimentale n'est pas dépourvu de charme ni d'humour, sur fond d'un beau quiproquo sentimental impliquant Gaspard Proust, en alter ego de Beigbeder, et Louise Bourgoin, en une flamme inattendue.

NORMAND PROVENCHER

QUÉBEC — Les habitués de l'univers de Frédéric Beigbeder se retrouveront en pays de connaissance avec *L'Amour dure trois ans*, adaptation de son roman éponyme paru en 1997. Ce voyage au pays de la désillusion sentimentale n'est pas dépourvu de charme ni d'humour, non plus paradoxalement d'un certain romantisme.

À l'écran, l'alter ego de l'auteur parisien devient Marc Maronnier (Gaspard Proust), un critique littéraire divorcé et en pleine déprime. Sa femme vient de le plaquer pour... Marc Levy. Du coup, sa vie part en vrille. L'auteur fait alors un Bukowski de lui-même et commence à écrire, entre deux rasades d'alcool et une chanson de Michel Legrand, un pamphlet contre les mirages de l'engagement amoureux.

Son postulat est simple: l'amour dure trois ans. La première année, on achète les meubles. La seconde année, on déplace les meubles. La troisième année, on se sépare les meubles.

Après avoir survécu à ces trois étapes, Marc Maronnier ne pensait jamais retomber amoureux. Jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance de la belle et frondeuse Alice (Louise

Bourgoin), qui ébranlera ses certitudes.

Alors que le Tout-Paris branché cherche à savoir qui se cache sous le pseudonyme de ce livre à succès, Maronnier devra composer avec cet amour tombé du ciel qui ignore (encore) qu'il en est l'auteur. Le décor est planté pour un beau quiproquo sentimental.

Le nouveau désordre amoureux s'expose avec beaucoup de désinvolture sous la caméra de Beigbeder, qui signe son

premier film, donc son meilleur, comme il se plaît à dire.

Le livre était irrévérencieux et pessimiste à souhait. Le film, du moins dans sa première partie, l'est tout autant. À travers le personnage de Marc Maronnier, Beigbeder s'amuse de son image d'intello fêtard, allergique à l'engagement, qui oppose un indécrottable cynisme amoureux à l'amour fleur bleue véhiculé par la culture populaire. Les références et les clins d'oeil foisonnent

au gré d'un récit bien rythmé, mais qui se barre les pieds à force de ratisser trop large.

Malgré tout ce qu'il peut penser de l'amour, on sent derrière le discours défaitiste de Beigbeder une volonté d'y croire, encore et toujours. Et bien au-delà de trois ans. Au grand bonheur des romantiques qui iront voir le film.

Comme quoi même un Beigbeder peut croire que l'amour existe encore, comme dans la chanson... (Le Soleil)

DES PRODUCTEURS DE INCENDIES ET DE MONSIEUR LAZHAR



- T'cha Dunlevy, The Gazette



- Andrew Parker, Criticize This!

« TOUT EST RÉUSSI,
un TRÈS TRÈS TRÈS BEAU FILM. Evelyne Brochu est LUMINEUSE
ET MAGNIFIQUE. Anaïs Barbeau-Lavalette est EXTRÊMEMENT DOUÉE.
IL FAUT ALLER LE VOIR ! »
- Stéphane Leclair et René Homier-Roy, Radio-Canada

« J'ai BEAUCOUP BEAUCOUP AIMÉ le film, il est d'une INFINIE FINESSE,
SUBTILITÉ. Une œuvre BOULEVERSANTE, LUMINEUSE,
D'UN RÉALISME CRU. TRÈS BEAU ! »
- Marc Cassivi, La Presse



« Inch'Allah est un film
PUISSANT ET VRAI. »
- Claude Deschênes, Radio-Canada

« Un film
COUP DE POING !
CHAPEAU ! »
- Anik Moulin, Radio-Canada

LES FILMS CHRISTAL
PRÉSENTE

UN FILM DE
ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

UNE PRODUCTION
MICRO-SCOPE

INCH'ALLAH

AVEC
EVELYNE BROCHU

LES FILMS CHRISTAL présente MICRO-SCOPE production INCYLLAH par ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE
EVELYNE BROCHU, SHERINA OULZANI, SHAN LEY, YOUSSEF SWED, HANMOULOUH ALKARIM, ZORAN BENALI, CARLO BRANDI, MARIE-THÉRÈSE FORTIN
EMMANUELLE BEAUGRAND-CHAMPAGNE, NATHALIE BOUTRE, CONSTANCE DEMONTOT, YVEL ANN, LARA ATALLA, VALÉRIE BEAUGRAND-CHAMPAGNE
PHILIPPE LAVALLETTE, ANDRÉ-LOUIS BEAUPRANT, SOPHIE LEBLOND, JEAN-LOUIS SILVAIN, JEAN-PAUL HURIER
LEVON MINASSIAN, ERIC DANIEL, STEPHEN TRAVINOR, ISABELLE DUBAR, LUC DERY, KIM MCCRAW, ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

WWW.INCHALLAHLEFILM.COM

INCHALLAHLEFILM



À L'AFFICHE !

MAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

CINÉ-ENTREPRISE
ÉLYSÉE GRANBY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

LES FILMS CHRISTAL

LA TRIBUNE

seville

depuis

INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM



LE MERCREDI 31 OCTOBRE À 19 H 30 AU MAISON DU CINÉMA
(63, rue King Ouest, Sherbrooke)

Pour participer, envoyez vos coordonnées à concours@filmsseville.com avec
comme sujet « Tout ce que tu possèdes – Le Tribune »
OU postez le coupon ci-joint à l'adresse indiquée.

Concours « TOUT CE QUE TU POSSÈDES – LA TRIBUNE »
C.P. 28567, CSP de Verdun, QC, H4G 3L7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____

COURRIEL _____

Prrière d'écrire lisiblement

Aucun achat requis. L'annonce sera publiée les 12 et 13 octobre et le tirage aura lieu le 19 octobre 2012. Les 50 gagnants recevront par la poste un laissez-passer pour deux personnes. La valeur des prix est de 1 1250 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements complets du concours disponibles chez Les Films Séville.

AU CINÉMA DÈS LE 2 NOVEMBRE

Les Films Séville

Le tournage du prochain film de Jean-Pierre Jeunet prend fin à Montréal

MONTRÉAL — Le tournage du prochain film de Jean-Pierre Jeunet s'est terminé hier.

Intitulé *The Young and Prodigious Spivet*, ce long métrage a été tourné en anglais, principalement au Québec et en Alberta, avec quelques jours de tournage à Washington et à Chicago.

Au total, ce film en 3D a nécessité 72 jours de tournage, et a réuni une équipe de production de plus de 500 personnes, ont indiqué les producteurs.

Le film raconte l'histoire de T.S. Spivet, un enfant prodige de 10 ans, qui reçoit un jour un appel inattendu lui annonçant qu'il a reçu un prix pour sa découverte de la machine à mouvement perpétuel.

Il décide alors de traverser les États-Unis dans un train de marchandises, d'où le choix de filmer en bordure de voies ferrées, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Trois-Rivières et Boisbriand, a-t-on précisé.

The Young and Prodigious Spivet compte sur un budget de 34,9 millions \$ et est une coproduction franco-québécoise.

La postproduction se fera en France et la sortie du film en salles est prévue à la fin de l'été 2013.

— La Presse Canadienne

Ben Affleck en belle forme

ARGO

DRAME

★★★½

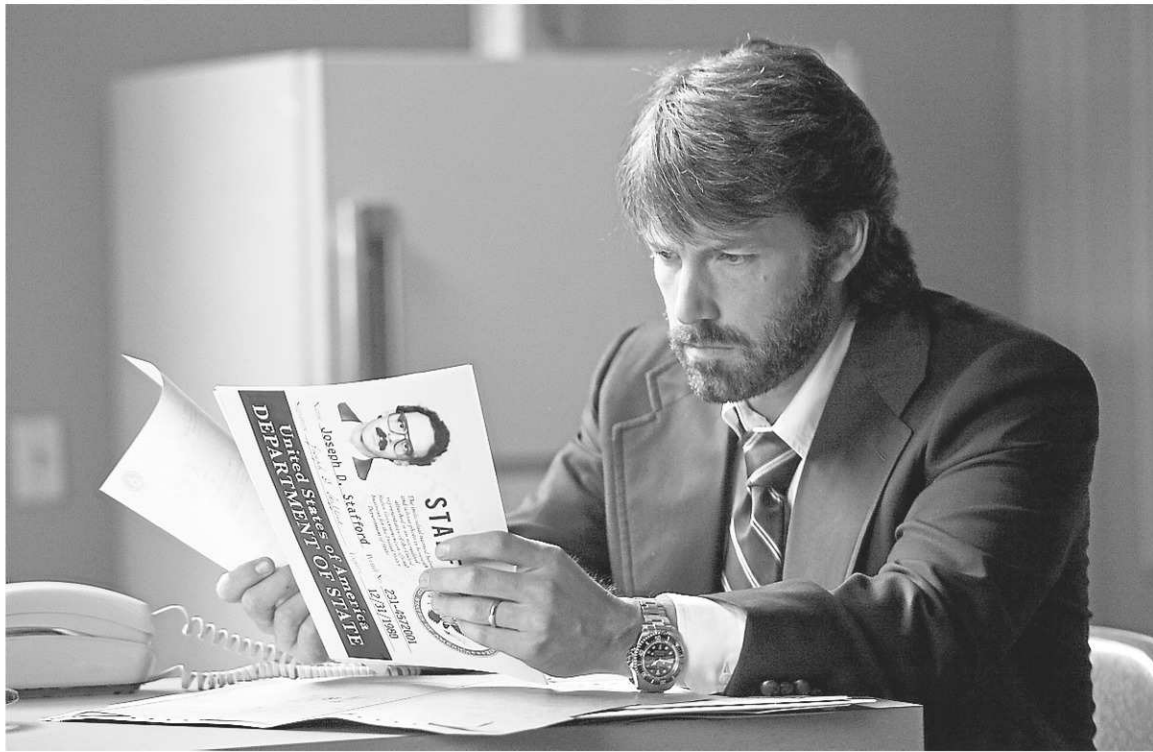
Réalisé par Ben Affleck
Avec Ben Affleck, Bryan Cranston
et John Goodman.

MARC CASSIVI

MONTRÉAL — En novembre 1979, au plus fort de la révolution iranienne, des militants islamistes prennent d'assaut l'ambassade des États-Unis à Téhéran. Plus de 50 Américains sont pris en otages, mais 6 employés de l'ambassade réussissent à s'échapper et à trouver refuge chez l'ambassadeur du Canada en Iran.

Argo, troisième long métrage réalisé par l'acteur Ben Affleck (*Gone Baby Gone*, *The Town*), raconte l'étonnante et authentique tentative de sauvetage de ces six « otages disparus ». Et les circonstances improbables qui l'ont entourée.

Ben Affleck campe lui-même le personnage principal de ce thriller politique très bien reçu au dernier festival de Toronto. Antonio Mendez, spécialiste de ce genre d'opération de



WARNER BROS

Certains prédisent que Ben Affleck se retrouvera parmi les finalistes à l'Oscar du meilleur réalisateur avec *Argo*. Le film confirme les qualités de cinéaste de l'acteur.

sauvetage à la CIA, convainc ses patrons récalcitrants que la meilleure façon de faire sortir indemne la « bande des six » de Téhéran, sans risquer de

mettre en danger les autres otages, est de la faire passer pour une équipe de tournage canadienne d'un film de science-fiction de série B.

À cette fin, Mendez s'allie les services d'un spécialiste des effets spéciaux et d'un producteur chevronné, qui montent de toutes pièces, afin qu'elle

soit crédible, une production hollywoodienne vaguement inspirée de *Star Wars*, intitulée *Argo*, en repérage en Iran pour un tournage.

Réalisé efficacement, scénarisé par Chris Terrio avec un bon dosage de drame, de suspense et d'humour notamment aux frais de l'industrie du cinéma hollywoodien, *Argo* s'inspire de documents récemment déclassifiés par la CIA. L'agence américaine en prend pour son rhume dans cette version romancée d'un épisode célèbre de l'histoire des services secrets canadiens (qui, bien qu'ils ont pris le mérite pour des raisons diplomatiques, n'ont rien eu à voir avec le sauvetage).

Le récit, bien mené, nous tient en haleine pendant une bonne heure, mais s'essouffle en fin de parcours, en épousant avec un peu trop d'insistance les codes du thriller hollywoodien. Je ne prédire pas, comme certains l'ont fait, que Ben Affleck se retrouvera parmi les finalistes à l'Oscar du meilleur réalisateur, mais *Argo*, bourré de qualités, confirme les qualités de cinéaste de l'acteur et vaut certainement le détour.

(La Presse)

Un sinistre thriller d'horreur

SINISTRE

HORREUR

★★★

Réalisé par Scott Derrickson
Avec Ethan Hawke, Juliet Rylance
et James Ransone.

STÉPHANIE VALLET

MONTRÉAL — Ellison Oswald (Ethan Hawke) a bâti sa carrière en écrivant à propos de meurtres célèbres. Après un premier *best-seller* dix ans plus tôt, il est désespérément à la recherche de l'histoire qui lui permettra de vivre son prochain moment de gloire. C'est ce qui l'amène à emménager avec sa femme (Juliet Rylance) et ses deux enfants dans une maison où une petite fille a disparu où toute une famille a brutalement été exécutée, pendue à un arbre du jardin.

Il découvre rapidement une boîte de films Super 8, témoignant du meurtre de cette famille, mais aussi de nombreuses autres, noyées, brûlées vives ou encore découpées en morceaux...

Une histoire qui donne froid dans le dos, tout comme le film de Scott Derrickson (*The Exorcism of Emily Rose*) et des producteurs de la franchise *Paranormal Activity*.

Sinister est une première incursion réussie dans le monde de l'horreur pour Ethan Hawke (*Training Day*, *Gattaca*), parfaitement crédible dans le rôle de

l'écrivain hanté par son histoire. Le long métrage jouit aussi d'intéressants plans de caméra où l'on voit l'horreur dans le reflet des lunettes d'Ethan Hawke qui visionne les meurtres des familles, à l'instar des curieux qui ont regardé la vidéo du tristement célèbre « dépeceur de Montréal ». L'utilisation des Super 8 ajoute à la tension du film puisqu'on s'attend à tout moment à ce que quelque chose d'anormal apparaisse sur la pellicule.

L'intrigue de *Sinister* est nourrie par un scénario bien pensé qui fait appel à un mythe païen à propos d'une divinité babylonienne appelée Bughuul, reliée à l'idée que les images et le film

lui-même peuvent être des vecteurs du mal.

Gros bémol à propos de l'agressante bande sonore signée Christopher Young, mais aussi concernant la scène finale qui laisse malheureusement présager une suite.

Les amateurs de thriller d'horreur seront sûrement ravis par *Sinister*, un film à la croisée des chemins entre *8 MM* et *Paranormal Activity* dans un style parfois emprunté à certains égards à *The Shining* de Stanley Kubrick.

Petit conseil : ne pas regarder la bande-annonce, car elle pourrait bien gâcher tout votre plaisir. (La Presse)



« UNE COMÉDIE ROMANTIQUE, LÉGÈRE ET PÉTILLANTE ! »
« LOUISE BOURGOIN EST IRRÉSISTIBLE ! »

LE FIGAROSCOPE

MICHAEL GENTILE & ALAIN KRUGER
PRÉSENTENT

LOUISE BOURGOIN ⚡ GASPARD PROUST



DVD

MOONRISE KINGDOM
MOONRISE KINGDOMCOMÉDIE
FANTASISTE
★★★★

Sortie: 16 octobre



De Wes Anderson. Avec Jared Gilman, Kara Hayward, Edward Norton, Bruce Willis.

Le titre, les paysages, les décors, les personnages, la réalisation: tout, dans *Moonrise Kingdom* de Wes Anderson, donne l'impression d'entrer dans un livre enchanté dont les pages tourneraient d'elles-mêmes, dans lequel les filles et les garçons s'animent et raconteraient eux-mêmes leur histoire. Et qui serait une histoire aussi fantaisiste en ton que vraie en émotions, aussi nostalgique que souriante, aussi décalée que crédible. Une histoire devant laquelle on refuse de rester spectateur. On veut être partie prenante de l'aventure amoureuse qui, dans l'île de New Penzance, unit Sam et Suzy, 12 ans, en 1965. C'est aussi simple que cela et c'est l'un des meilleurs films de l'année. (La Presse)

— Sonia Sarfati

REBELLE

DRAME POÉTIQUE
★★★★

Sortie: 16 octobre



De Kim Nguyen. Avec Rachel Mwanza, Alain Bastien, Serge Kanyinda.

Rebelle aurait pu être un film insupportable. Pourtant, Kim Nguyen a su emprunter le ton juste, la bonne manière. Il a aussi trouvé le moyen d'évoquer des instants de beauté dans un contexte infernal. On y fait la rencontre d'une enfant-soldate dans un pays d'Afrique jamais nommé. Elle raconte à son bébé à naître les deux dernières années de sa vie. Deux ans sous l'emprise de rebelles qui, un jour, l'ont forcée à tuer ses propres parents et obligée à les suivre pour faire la guerre à leurs côtés. En se plaçant à la hauteur d'une enfant de 14 ans, l'auteur cinéaste a instinctivement su faire preuve de grande sensibilité et d'une infinie délicatesse. (La Presse)

— Marc-André Lussier

MADAGASCAR 3: BONS BAISERS D'EUROPE
MADAGASCAR 3: MOST WANTEDANIMATION
★★★½

Sortie: 16 octobre



D'Eric Darnell, Tom McGrath et Conrad Vernon.

Troisième volet de la série des films d'animation *Madagascar* et deuxième tentative pour retourner au zoo de New York des quatre principaux protagonistes de l'histoire, Alex le lion, Marty le zèbre, Melman la girafe et Gloria l'hippopotame. On s'imaginait qu'au troisième volet, tout ça goûterait la sauce qu'on a trop étirée. Erreur: en poussant l'absurdité des gags à l'extrême, *Europe's Most Wanted* frise le délire. Le récit, dans lequel le quatuor met le cap sur Monte-Carlo afin de faire fortune et d'acheter un avion capable de traverser l'Atlantique, est habilement mené. Hormis un troisième quart plus tranquille, *Madagascar 3* est un feu roulant d'action et de gags échevelés. (La Presse)

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ÇA, C'EST MON GARS
THAT'S MY BOYCOMÉDIE
★★½

Sortie: 16 octobre



De Sean Anders. Avec Adam Sandler, Andy Samberg, Vanilla Ice.

That's my Boy relate les déboires de Donny Burger, raté au cœur d'or, paumé au passé singulièrement tumultueux. À peine pubère, Donny entretenait des relations intimes et torrides avec une institutrice nymphomane qui paiera très cher pour ce crime assimilable à un détournement de mineur. De ces rapports sexuels interdits naîtra le petit Han Solo, dont devra s'occuper Donny, car la génitrice a été envoyée au cachot. Réalisé par Sean Anders, *That's my Boy* fait joujou avec à peu près tous les tabous et tous les «enjeux de société» qui monopolisent l'attention publique, mais la farce ne propose rien qui soit véritablement subversif. (La Presse)

— Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES
SORTIES

MARDI

Red Lights
Thriller**Chernobyl Diaries**
Film d'horreur**Universal Classic
Monsters**
Coffret
Films d'horreur
★★★★

COIN TÉLÉ

Mad Men
Saison 5

ASSOCIATED PRESS

MINE DE CANAILLE,
CONDUITE HÉROÏQUE.

modèle smart fortwo édition sharpred présenté

>> Épargnez la ville et vos sous grâce à une offre
épique sur la smart fortwo pure 2013.

La smart fortwo 2013 allie style rebelle et vitesse audacieuse. Dotée d'une transmission automatique à cinq vitesses, elle sillonne la ville avec une agilité et une efficacité énergétique inouïes. Son esthétique nette et son intérieur étonnamment logeable créent confort et espace. La smart fortwo 2013 : pour une mobilité urbaine redéfinie. Rendez-vous dès aujourd'hui au Centre smart de votre région pour réserver un essai.



www.smart.com

Taux de	Prix total de
99\$ par mois*	13 900\$*
0,9%* à la location*	
Location de 24 mois*	Versement initial de 2 495 \$*

*Taxes en sus.

smart - une marque de Daimler

Mercedes-Benz de Sherbrooke, 4787, boul. Bourque, Sherbrooke, 819 564-2211

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ Y ALLER

Expo: *Parce que c'est lui*

Artiste: Ce n'est un secret pour personne, Gilles Carle n'était pas seulement un cinéaste accompli, mais aussi un artiste visuel inspiré. Toute sa vie, il a été fêru de photographie, de dessin et de peinture. Cette exposition posthume, qui rend hommage à son talent et à son amour pour Chloé Sainte-Marie, a d'abord été montée au Marché Bonsecours de Montréal l'an dernier avant de prendre la route des régions du Québec. En novembre, cela fera trois ans que le réalisateur de *La vraie nature de Bernadette* est décédé.

Oeuvres: À maintes reprises, Gilles Carle a pris sa compagne, Chloé Sainte-Marie, comme modèle, élaborant pendant 27 ans une œuvre vaste sur l'art du couple. À travers les dizaines d'œuvres picturales de l'artiste, le visiteur découvre donc cette muse et en vient à la connaître.

Date et lieu: À la salle Monique-Dumaine-Bourque, de la Gare patrimoniale de Lac-Mégantic (5490, rue de la Gare), jusqu'au 25 novembre 2012.



/ DU COQ À L'ÂME: L'ART POPULAIRE AU QUÉBEC
/ ESPACES ET PAYSAGES
 Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ LE MATCH PARFAIT: SPORT VS SCIENCE
/ VITRINE SUR L'ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE
/ TERRA MUTANTÈS
/ AU FIL DES SAISONS
 Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL
/ EN AVANT, LA MUSIQUE!
/ MÉMOIRE VIVE, À LA DÉCOUVERTE DES MURALES ET DU VIEUX SHERBROOKE
 Société d'histoire de Sherbrooke

/ LA MÉMOIRE ET LA PART DE L'OMBRE
 Betty Goodwin
/ VUE AU CARRÉ
 François Bienvenue
 Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke

/ L'INDIVISIBLE
 Matilda Aslizadeh, Pascal Grandmaison, Krisjanis Kaktins
 Gorsline, Soft Turns et Tanya St-Pierre
/ ART MUST BE BEAUTIFUL, ARTIST MUST BE BEAUTIFUL
 Marina Abramovic
 Galerie d'art Foreman, Sherbrooke

/ COLLECTIF DES ARTISTES DU PARVIS
 Salle du Parvis, Sherbrooke

/ LES THÉORIES INCONNUES
 Sébastien Gaudette
/ LIEUX INTERDITS
 Alain Robidas
 Maison de la culture de Brompton, Sherbrooke

/ HISTOIRES FANTASTIQUES, MYTHES ET LÉGENDES DE CHEZ NOUS
 Musée minéralogique et minier, Thetford Mines

/ SUDOKU
 Margot Graham Heyeroff
/ JEUX ET JOUETS D'ÉPOQUE
/ SUR LES TRACES DES SPEID
 Centre culturel et du patrimoine Uplands, Sherbrooke

/ QUELQUE PART SUR LA 20
 Jean Beaudoin, Jean-François Dupuis et Clemz
 P'tit Bonheur, Saint-Camille

/ EXPRESSE 2012 LA TRIBUNE
/ IAN GAGNON
 Centre d'art de Richmond

/ LE THÉÂTRE DU QUÉBEC
 Sébastien Gaudette
/ TEXTILES ET SCULPTURES DU PAYS DOGON
 Musée Beaulne, Coaticook

/ UN CÔTÉ HÉTÉROCLITE
 Jean Côté
 Centre culturel Yvonne-L. Bombardier, Valcourt

/ PIONNIERS DE L'IMPRIMERIE DANS LES CANTONS-DE L'EST
/ UNE MAIN D'ÉCRITURE
 Musée Colby-Curtis, Stanstead

13 OCTOBRE
AVEC PAS D'CASQUE
 Le Boquébrière, Sherbrooke
DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE
 Le Tremplin, Sherbrooke
KAÏN
 Vieux Clocher de Magog

AUGUSTE
 La Caravane, North Hatley
HART ROUGE
 Centre d'art de Richmond
MARIE-DENISE PELLETIER
 Pavillon des arts, Coaticook
BOURRASQUE CELTIQUE
 Centre culturel de Weedon
CLAUDINE MERCIER
 Maison des arts, Drummondville

14 OCTOBRE
PÖLA — SYLVIE BAILLARGEON
 Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
DUO CONCERTANTE

SPECTACLES

POLONIA
 La Belle Chapelle, Sherbrooke
PPS DANSE
 Auditorium Montignac, Lac-Mégantic

15 OCTOBRE
PROJET HAMLET
 Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

17 OCTOBRE
YANNICK JAULIN
 Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE
 Le Tremplin, Sherbrooke
AUGUSTE
 Campus de l'Université de Sherbrooke

18 OCTOBRE
THE MUSICAL BOX
 Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE
 Le Tremplin, Sherbrooke
CLAUDINE MERCIER
 Cinéma Laurier, Victoriaville
MARIE-PIERRE ARTHUR
 Pavillon Arthabaska, Victoriaville
JEAN-MARC PARENT
 Maison des arts, Drummondville
DORICE SIMON
 Auditorium Montignac, Lac-Mégantic

19 OCTOBRE
MAXIME LANDRY
 Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE
 Le Tremplin, Sherbrooke
SUSIE ARIOLI
 Théâtre Granada, Sherbrooke
ASHLEY MACISAAC
 Théâtre Centennial, Sherbrooke
MIKE WARD
 Vieux Clocher de Magog
KAREN YOUNG
 La Caravane, North Hatley
FRANÇOIS DOMPIERRE
 Centre d'arts Orford
JIHAD DARWISH
 Pavillon des arts, Coaticook
RÉAL BÉLAND
 Cinéma Laurier, Victoriaville
MARIE-DENISE PELLETIER
 Maison des arts, Drummondville
JEAN-MARC PARENT
 Salle Dussault, Thetford Mines



LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Maxime Landry



La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

L'AMOUR DURE TROIS ANS

Comédie sentimentale de Frédéric Beigbeder, avec Louise Bourgoin, Gaspard Proust et Joey Starr. Marc Maronnier, critique littéraire le jour et chroniqueur mondain la nuit, vient de divorcer d'Anne. Il est sûr à présent que l'amour ne dure que 3 ans. Il a même écrit un pamphlet pour le démontrer, mais sa rencontre avec Alice va renverser toutes ses certitudes. (13 ans et plus) 98 min ★★

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 20

ARGO

Argo
Suspense d'espionnage de Ben Affleck, avec Ben Affleck, Alan Arkin et Bryan Cranston. À Téhéran, en 1979, en pleine révolution iranienne, six Américains trouvent refuge dans la résidence de l'ambassadeur canadien. Un agent de la CIA élabore et réalise un projet simple et audacieux pour les exfiltrer. (Général, déconseillé aux jeunes enfants) 120 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 13 h 30, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 55, mercredi 13 h, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 55, jeudi 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 55
Maison du cinéma : v. f. 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 25; v. o. a. 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 20

ÇA VA FAIRE BOOM

Here Comes the Boom
Comédie de Frank Coraci, avec Kevin James, Salma Hayek et Henry Winkler. Un professeur de biologie du secondaire fait des combats d'arts martiaux le soir dans l'espoir d'amasser assez d'argent pour sauver le programme de musique de l'école. (Général) 112 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke: v. f. 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 35, sauf mercredi 13 h, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 35
Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 35

L'ENLÈVEMENT 2

Taken 2
Film d'action d'Olivier Megaton, avec Maggie Grace, Famke Janssen et Liam Neeson. Pour renouer avec sa femme et sa fille, un espion à la retraite organise un voyage à Istanbul. Contre toute attente, dans la capitale turque, la petite famille



SONY

Kevin James campe un professeur de biologie blasé qui décide de s'initier aux arts martiaux pour une bonne cause, dans Here Comes the Boom.

affronte un puissant criminel albanais assoiffé de vengeance. (13 ans et plus) 92 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et mardi 13 h 10, 15 h 30, 17 h 50, 20 h 10, 22 h 30, lundi et mercredi 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 50, jeudi 13 h 35, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 50; v. o. a. 13 h 30, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 15
Maison du cinéma : v. f. 13 h 25, 15 h 55, 19 h 15, 21 h 55; v. o. a. 13 h 20, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 50
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 13 h, 15 h, 19 h, 21 h, lundi à jeudi 19 h, 21 h

L'ÈRE DE GLACE : LA DÉRIVE DES CONTINENTS

Ice Age : Continental Drift
Film d'animation de Steve Martino et Michael Thurmeier. Un écureuil névrotique provoque un cataclysme gigantesque. Un mammoth, un tigre et un paresseux se retrouvent alors piégés sur un morceau de glace. (Général) 88 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi 16 h 40, 19 h, dimanche à jeudi 13 h 5, 15 h 30, 19 h

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE?

Comédie dramatique de Stéphane Robelin, avec Guy Bedos, Jane Fonda et Pierre Richard. Pour faire face aux séquelles de leur grand âge, deux couples de retraités et un vieil ami célibataire, des copains de longue date, décident de vivre ensemble dans une même maison. (Général) 96 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h, 19 h 5, sauf mercredi 13h

FRANKENWEENIE

Frankenweenie
Film d'animation de Tim Burton. Inconsolable après la mort accidentelle de son chien, un jeune garçon décide d'utiliser ce qu'il a appris dans son cours de science pour redonner vie à son fidèle compagnon. (Général) 87 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 13 h, 15 h 20, 17 h 35, 20 h, 22 h 15
Maison du cinéma : v. f. EN 3D 16 h, 19 h 20, 22 h; v. f. 13 h 30

HÔTEL TRANSYLVANIE

Hotel Transylvania
Film d'animation de Genndy Tartakovsky. Recluse dans le monde des monstres et surprotégée tout au long de sa vie par son père, la fille de Dracula souhaite, à l'occasion de son 118^e anniversaire, découvrir le monde des humains. Dracula décide plutôt de lui organiser une grande fête. (Général) 91 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D samedi, dimanche et mardi 17 h 45, 20 h 5, 22 h 20, lundi, mercredi et jeudi 18 h 50, 21 h 15; v. f. samedi, dimanche et mardi 12 h 55, 15 h 15, lundi, mercredi et jeudi 13 h 25, 15 h 40

Maison du cinéma : v. f. 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20
Cinéma Magog : v. f. EN 3D samedi et dimanche 13 h, 15 h, 21 h, lundi à jeudi 21 h; v. f. tous les soirs sauf lundi 19 h

INCH' ALLAH

Drame d'Anaïs Barbeau-Lavalette, avec Évelyne Brochu, Sivan Levy et Sabrina Ouazani. Dans la clinique de fortune d'un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, Chloé, une jeune obstétricienne québécoise, accompagne les femmes enceintes. Entre les checkpoints et le mur de séparation, Chloé rencontre la guerre et ceux qui la portent. (Général) 101 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 35, 19 h, 21 h 25

LOOPER: LES TUEURS DU TEMPS

Looper
Film de science-fiction de Rian Johnson, avec Joseph Gordon-Levitt, Bruce Willis et Emily Blunt. Dans un futur proche, des tueurs à gage, appelés loopers, éliminent les gens qui génent une organisation criminelle influente. Les victimes sont projetées dans le passé où les attendent ces tireurs lourdement armés pour les exécuter. (13 ans et plus) 119 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et mardi 12 h 50, 15 h 45, 19 h 10, 22 h 5, lundi et jeudi 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 55, mercredi 13 h 15, 16 h 15, 21 h 55
Maison du cinéma : v. f. 12 h 50, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 30; v. o. a. 15 h 30, 21 h 40
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 15 h 15, 21 h 15, lundi à jeudi 21 h 15

LA MAISON AU BOUT DE LA RUE

House at the End of the Street
Suspense de Mark Tonderai, avec Jennifer Lawrence, Elisabeth Shue et Gil Bellows. Une mère et sa fille de 17 ans emménagent dans une nouvelle maison, située en forêt. Elles apprennent que leur jeune voisin est le seul survivant d'un drame familial qui s'est passé quatre ans auparavant. (13 ans et plus) 101 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 19 h 50, 22 h 15, mercredi 22 h 15, jeudi 19 h

LE MAÎTRE

The Master
Drame de Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman et Amy Adams. Lancaster Dodd, marqué par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, crée un groupement spirituel dans les années 1950 aux États-Unis. Freddie, un vétéran de la marine, devient rapidement le lieutenant du gourou mais commence à s'interroger sur les finalités de la secte. 138 min ★★

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. français 12 h 45, 15 h 20, 18 h 45, 21 h 30

MARINA ABRAMOVIC: THE ARTIST IS PRESENT

Documentaire de Matthew Akers et Jeff Dupre. L'artiste et performeuse d'origine serbe s'expose elle-même pendant trois mois au Musée d'art moderne de New York (MOMA), dans un acte de rencontre et d'amour avec le public, repoussant ainsi les frontières de l'art et du risque de vivre. (Général) 106 min

Cinéma Magog : v. o. a. avec s.-t. français samedi et dimanche 16 h 50, lundi 19 h

LA NOTE PARFAITE

Pitch Perfect
Comédie musicale de Jason Moore, avec Elizabeth Banks, Anna Kendrick et Rebel Wilson. Étudiante à l'université, Beca est plutôt solitaire. Un jour, elle rejoint les rangs d'un ensemble a capella entièrement féminin. Avec ses nouvelles amies, elle doit redoubler d'efforts afin de remporter les différents concours. (Général) 112 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 15, 15 h 50, 19 h, 21 h 40
Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 25; v. o. a. 12 h 55, 15 h 25, 19 h 15, 21 h 45

ON NE CÉDERA PAS

Won't Back Down
Drame de Daniel Barnz, avec Viola Davis, Maggie Gyllenhaal et Holly Hunter. Deux mères de famille désabusées par les lacunes de l'école primaire d'un quartier défavorisé entreprennent une campagne auprès des parents et enseignants pour en prendre le contrôle. Elles se heurtent à l'opposition du syndicat des professeurs. (Général) 121 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 22 h

RESIDENT EVIL: LE CHÂTIMENT

Resident Evil: Retribution
Film d'action de science-fiction de Paul W. S. Anderson, avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez et Li Bingbing. Le T-virus mortel de la corporation Umbrella continue de ravager la face de la terre, transformant la population globale en une légion de morts-vivants mangeurs de chair. Le dernier espoir de la race humaine, Alice s'aventurera dans l'un des établissements les plus clandestins d'Umbrella et y découvrira de nouveaux indices sur son mystérieux passé. (13 ans et plus) 117 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D dimanche et mardi 12 h 55, 15 h 15, 17 h 40, 20 h 5, 22 h 25,

samedi 17 h 40, 20 h 5, 22 h 25, lundi, mercredi et jeudi 13 h 20, 15 h 45, 19 h 25, 21 h 50

RETOUR AU JEU

Trouble with the Curve
Drame sportif de Rob Lorenz, avec Clint Eastwood, Justin Timberlake et Amy Adams. Recruteur de joueurs de baseball en fin de carrière, Gus Lobel réalise qu'il perd progressivement la vue. Accablé par ce malheur, il décide de faire un dernier voyage en compagnie de sa fille pour dénicher une nouvelle recrue. (Général) 111 min ★½

Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 13 h, 19 h, lundi à jeudi 19 h

SAMSARA

Documentaire expérimental de Ron Fricke. Des panoramas à couper le souffle, des scènes de la vie quotidienne à travers le monde et des paysages montrant des lieux culturels ou sacrés s'unissent dans une splendeur visuelle poétique. (Général) 102 min

Maison du cinéma : v. f. 15 h 45, 21 h 35

SINISTRE

Sinister
Suspense d'épouvante de Scott Derrickson, avec Ethan Hawke, Vincent D'Onofrio et James Ransone. Un écrivain du crime qui lutte pour trouver sa prochaine histoire déménage sa famille dans une maison où est survenu l'horrible meurtre d'une famille entière. (13 ans et plus) 110 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et jeudi 12 h 45, 15 h 20, 18 h 45, 21 h 35, lundi, mercredi et jeudi 13 h 20, 16 h, 19 h 5, 21 h 35
Maison du cinéma : v. f. 13 h 20, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 50

TROUVER NEMO

Finding Nemo
Film d'animation d'Andrew Stanton. Un poisson tropical quitte sa Grande Barrière de corail et affronte les nombreux dangers d'un voyage jusqu'à Sydney pour retrouver son fiston, maintenant séquestré dans l'aquarium d'un dentiste (Général) 107 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 13 h 30, 16 h 5, dimanche 16 h 30

WINNIE

Winnie
Chronique biographique de James Darrell Roodt, avec Wendy Crewson, Jennifer Hudson et Terrence Howard. Dans les années 1950, une jeune travailleuse sociale de Johannesburg captiva l'attention de l'activiste et prince de Tembu, Nelson Mandela, par sa beauté, son style et sa personnalité. Ensemble, ils ont personnifié l'espérance, ont fait grandir la conscience politique du peuple et ont ainsi inspiré toute une nation. (Général, déconseillé aux jeunes enfants) 107 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h 30, 18 h 55

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

Trois week-ends d'épouvante au Village québécois d'antan

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE – Forte du succès de l'an dernier, la direction du Village québécois d'antan a annoncé qu'elle ajoutait une fin de semaine à son Village hanté, événement au cours duquel le site touristique est transformé en un lieu digne d'un film d'épouvante.

Le Village sera effectivement méconnaissable pour les visiteurs – ils étaient plus de 6000 l'an passé – qui franchiront les portes du site drummondvillois ce soir, ainsi que les vendredis et samedis soirs 19, 20, 26 et 27 octobre. Éclairages spéciaux, éléments de décor horribles et musique à faire frémir, tout a été pensé afin de transformer la visite en une aventure effrayante.

« On oublie le Village historique. Une dizaine de maisons ont été décorées et seront animées. Il y aura une maison hantée, la maison de l'exorciste, un cimetière des morts-vivants et une passerelle qui sera déconseillée aux enfants. Il y aura en effet des lieux plus sombres que d'autres », indique le directeur général du Village, Éric Verreault.



PHOTO FOURNIE PAR LE VQA

Les visiteurs ont rendez-vous avec la peur au Village québécois d'antan les trois dernières fins de semaine d'octobre.

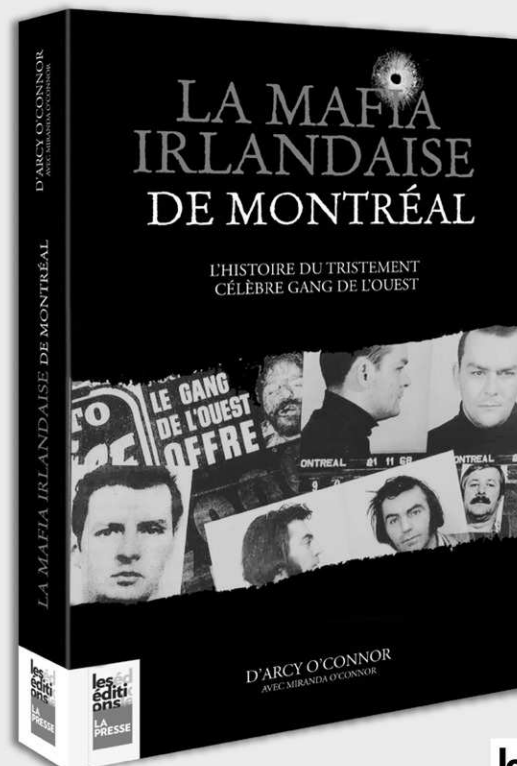
Sans dévoiler de punch, puisqu'on veut garder le suspense intact, le directeur confirme qu'à la lueur des lanternes, les villageois s'animeront d'une façon bien particulière afin de semer l'épouvante dans les rues.

Pour reconforter petits et grands, le magasin général, la boulangerie et la beignerie seront ouverts pour une première fois. Les élèves du programme de danse du Collège St-Bernard

seront, eux aussi, de la partie afin d'offrir un spectacle: *La légende du loup-garou*, qui donnera une autre dimension à l'expérience.

M. Verreault ne cache pas que le Village hanté est un événement couru. Il aimerait d'ailleurs que la fièvre de l'Halloween se poursuive plus longtemps. Se basant sur les chiffres d'achalandage de la dernière saison estivale, il s'attend à ce que le Village hanté fasse un tabac cet automne.

Au cœur de la mafia montréalaise



Offert en librairie ou sur
librairie.lapresse.ca

les éd
édition
onsie
LA
PRESSE

Gagnez 10000\$

5 prix de 1000 DOLLARS

Être abonné, ça peut être payant!

Concours

LA TRIBUNE

et **Canadian Tire**
vous font des
CADEAUX!

Soyez l'un des
5 chanceux
qui gagneront
GROS

chez Canadian Tire de
Sherbrooke, Fleurimont et Magog

Le tirage s'effectuera le 2 novembre 2012
parmi tous les coupons reçus.
Mais attention... pour gagner, il faut être
abonné!

Règlements disponibles à La Tribune et chez les Canadian Tire
de Sherbrooke et Magog.

CANADIAN TIRE

Concours **Gagnez 10000\$**

Remplissez le coupon et déposez-le dûment rempli dans une boîte identifiée au concours dans l'un des trois Canadian Tire suivants :

À Sherbrooke

au 4100, boul. Josaphat-Rancourt
au 1645, rue King Est

À Magog

au 2135, rue Sherbrooke

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Sacrés oiseaux noirs !

SERGE BEAUDETTE

Collaboration spéciale

CHRONIQUE

La chronique du mois dernier qui concernait les oiseaux venus d'Europe et qui envahissent l'Amérique du Nord, des oiseaux qui portent de lourds préjugés, m'a inspiré cette chronique. Il y était entre autres question de l'Étourneau sansonnet... et il sera ici encore une des « vedettes » ! Place aux mal-aimés !

Félix Leclerc écrivait : « Un préjugé, c'est une petite branche qui nous empêche de voir la mer ». Quand j'entends un amant des oiseaux parler des « maudits oiseaux noirs », je ne peux pas m'empêcher de vouloir écarter cette petite branche pour montrer qu'en dessous de ce vêtement noir, connoté et chargé, existe une vaste mer de fascination.

Très souvent, quand je demande à ces personnes ce qu'elles reprochent aux oiseaux noirs, elles me décrivent des offenses faites par d'autres oiseaux aussi et, souvent, dans des proportions pire encore. Mais ces derniers, on leur pardonne bien des choses parce qu'ils ne sont pas... noirs !

Au banc des accusés : le Quiscale bronzé qui pille occasionnellement le nid d'autres oiseaux pour se nourrir des œufs. Le Geai bleu, au régime alimentaire omnivore, est un prédateur tellement plus redoutable pour les jeunes nichées, mais « objection votre honneur : il est bleu ! » Ce qui lui vaut d'être acquitté sur le champ !

Leur intelligence est à la base même de leur capacité d'adaptation qui les rend si communs, nombreux, répartis partout... et familiers.

On me dit alors que ces mêmes oiseaux détestables, en plus, arrivent en groupe et dévalisent les mangeoires. Cette affirmation vraie devrait être remise dans le contexte que c'est seulement pour un temps assez concis de l'année qu'ils agissent ainsi, en migration et après la nidification. Alors que plusieurs espèces grégaires et présentes à l'année font pire. Or je n'ai jamais entendu une plainte concernant une troupe de 50 Gros-becs errants qui vidant les mangeoires en moins de 30 minutes, ou de 300 Sizerins qui y arrivent en moins de temps encore, ou encore de Geais bleus qui s'empressent de graines à l'automne pour aller les cacher pour l'hiver, par des dizaines d'aller-retour chaque jour.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Le Grand Corbeau est l'oiseau le plus intelligent de la planète. Autant que les grands primates. Son intelligence est comparée par plusieurs scientifiques à celui d'un enfant de quatre ans.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

L'Étourneau, comme plusieurs oiseaux mal-aimés, sont avantagés par les modifications des habitats naturels créées par l'être humain et ses constructions. Ce qui les amène à cohabiter près de nous et à se répandre au rythme de notre colonisation à nous (Nidification dans un poteau électrique).

Quoi qu'il en soit, même si la plupart des plaintes sont justifiables, elles sont souvent exagérées et manquent d'objectivité... Et alors qu'elles irritent profondément lorsqu'elles concernent des oiseaux noirs, elles sont carrément passées sous silence pour les autres.

De qui parle exactement l'expression « oiseaux noirs » ici ? Quiscale bronzé bien sûr,

Étourneau sansonnet, Vacher à tête brune, Carouge à épau-
lètes, Corneille d'Amérique et le plus grand représentant, mon oiseau favori, le Grand Corbeau.

Ce dernier est reconnu par les scientifiques comme étant l'oiseau le plus intelligent de la planète ! Ses performances cognitives rivalisent avec les grands primates et certains parlent même d'un développement



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

En apparence noir, le plumage de la plupart des « oiseaux noirs » est parmi les plus colorés chez les oiseaux ! En éclairage optimal, il s'illumine de couleurs vives et changeantes (Quiscale bronzé).

mental équivalent à celui d'un enfant de quatre ans !

Une intelligence accrue est un trait assez généralisé pour l'ensemble des oiseaux noirs, pour les membres de la famille des corvidés (corneilles, corbeau) mais aussi chez le Quiscale, qui est très étudié, ainsi que l'Étourneau. Ce dernier, comme les corvidés, peut apprendre plusieurs mots et les utiliser avec sens, pas seulement pour répéter.

Leur intelligence est à la base même de leur capacité d'adaptation qui les rend si communs, nombreux, répartis partout... et familiers. Ils cohabitent tout près de nous et sont favorisés par nos inventions, développements et destructions. Il y a beaucoup plus de Corneilles dans les villes et surtout les campagnes que dans des habitats non perturbés.

Les Étourneaux, quant à eux, nichent dans une multitude de structures créées par les humains dans les villes, comme les poteaux de lumières de signalisation.

J'ai remarqué qu'en apprenant à connaître davantage un oiseau, pas « indésirable », mais « indésiré », en l'observant, en s'y intéressant, nos préjugés tombent, nous apprenons à apprécier, et par le fait même, une saine tolérance s'installe pour ce que l'on considérait

être des petits travers jusque-là. Nous sommes moins irrités et plus en paix !

C'est justement quand on s'attarde à regarder attentivement et de plus près qu'on se rend compte du grand secret des « oiseaux noirs »... C'est que la majorité... ne sont pas noirs ! Ils font partie des oiseaux qui arborent un plumage iridescent sur fond noir. Lorsque éclairés de face, ils arborent un plumage aux couleurs multiples. Multiples et changeantes. Selon sa position, l'angle d'éclairage et l'angle de l'observateur, certaines parties de son corps ou son corps tout entier s'illuminent de bleu, mauve, vert, jaune, rouge, orange, ... Mais ce cadeau n'est offert qu'à ceux qui prennent le temps de contempler et qui réussissent à tasser la petite branche qui cache cette mer... et qui accepte de voir ce qu'il y a sous ce manteau, en apparence, noir.

Intelligents, vivant près de nous, avantagés par nous, peut-être sont-ils nos miroirs imparfaits... ou le miroir de nos imperfections ! Peut-être pas si étonnant qu'un tel reflet nous irrite, et qu'on ne soit pas dans l'élan de regarder de plus près, de s'y regarder.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



L'ACADÉMIE AIROLDI

Lauryna à l'école du style



Ci-contre: Lauryna à son arrivée à l'Académie Airoldi.

Ci-dessous: la participante après sa thérapie de style intensive.



IMACOM, RENÉ MARQUIS



LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Chaque femme a son talon d'Achille dans la penderie. Qui dépense ses deux bras en vêtements trop coûteux, portés une seule fois avant d'être écartés. Qui a tendance à ajouter du noir sur du noir, comme si elle avait sa carte de fidélité au salon funéraire le plus près.

Lauryna Lauzon avait un autre point faible. Elle s'habillait d'une façon trop agaçante. Après avoir eu un enfant, la jeune femme de 20 ans ne se résolvait pas à allonger ses robes bien moulantes de quelques centimètres et à adapter ses vêtements à sa silhouette changée.

« Je m'habillais comme si je pesais encore 55 kilos et que j'allais veiller dans un bar... en plein jour! J'avais de la difficulté à doser. Avant ma grossesse, je portais des robes très décolletées. Plus je montrais de peau, mieux c'était. C'était paradoxal, parce que je n'ai jamais osé me montrer

nue devant quelqu'un. Puis, enceinte, j'ai pris 43 kilos. Persuadée que j'allais tout perdre après l'accouchement, je ne voulais pas me refaire une garde-robe et je continuais à porter ces vêtements rendus beaucoup trop petits... »

Quand elle a vu une publicité pour la première saison de *L'Académie Airoldi*, en juin dernier, elle a entendu les sirènes du bon goût, senti que ce concept pouvait l'aider. Sa note à l'examen du style était assez médiocre pour que Jean Airoldi l'accepte dans son école privée. Sur 500 femmes qui avaient soumis leur dossier vestimentaire, elle a été retenue avec cinq autres femmes qui allaient apprendre, à la dure, à s'habiller à leur avantage et à devenir leur propre styliste. Et en inciter d'autres, dans leur salon, à se questionner elles aussi.

« Dans l'un des premiers tournages, l'équipe nous a fait monter derrière une vitrine, et les passants émettaient leurs commentaires. Les gens pensaient que j'avais entre 30 et 40 ans! Quand je me suis vue, j'ai réalisé que j'avais l'air d'une grosse *guidounne*! Je mettais les gens mal à l'aise plus qu'autre chose », dit celle qui devait aussi apprendre à adapter sa

garde-robe à sa récente augmentation mammaire.

Le traitement a été radical. Et efficace. Après des semaines de cette thérapie intensive, composée de défis souvent éprouvants (on verra cette semaine les participantes revêtir un simple léotard pour affronter leur silhouette), la maman à la maison n'est plus la même. Si elle s'était présentée au tournage avec une teinture grise très étrange et un décolleté qui plongeait creux, c'est avec une allure classe — un long tricot blanc, des leggings noirs et un élégant collier sautoir — qu'elle nous a accueillis chez elle, dans la campagne d'Ascot Corner. Une paire de bottillons, décorés de rivets du dernier cri, traînaient dans l'entrée.

L'animateur et ses deux professionnels — la blogueuse Lolita Dandoy et le chef styliste chez *Loulou*, Claude Laframboise — se sont mis sur son cas et l'ont aidée à projeter autre chose que l'aura d'une Barbie. « J'ai appris que je pouvais être belle en col roulé, que je pouvais être sexy, tout en étant décente. On a donc développé un style glamour et chic, qui correspond beaucoup mieux à la maman que je suis devenue. Jamais je

n'aurais pensé porter un jour de la dentelle, de la paillette et des colliers délicats. Je suis aussi plus portée qu'avant vers la couleur. »

Celle qui n'avait jamais dépensé plus de 20 \$ pour un vêtement, écumant les rayons du Tigre géant et du Wal-Mart, a aussi appris à reconnaître les bonnes coupes et les tissus riches. « Pour moi, dépenser plus que ça était irresponsable. Mes vêtements ne me duraient pas longtemps... J'ai appris à faire les bons choix », admet cette nouvelle vendue du La Baie, « une vraie découverte ».

Pour elle, *L'Académie Airoldi*, qui venait aussi avec une chambre d'hôtel, des promenades en limousine et d'enivrantes séances de magasinage...

gratuites, a été une expérience plus qu'enrichissante. Elle y a appris à faire confiance à sa beauté naturelle. Elle s'est même découvert des talents de mannequin et a retrouvé le goût de faire de la couture. « Maintenant, quand je mets un chandail un peu plus échanté, je me sens mal! »

Avec son tricot, elle se sent belle. Et l'est.

VOUS VOULEZ REGARDER

L'Académie Airoldi
À Canal Vie
Mardi, à 11 h 30
En rediffusion tous les jours



glori.us
BOUTIQUE POUR ELLE ET LUI

62 Wellington nord
centre-ville
Sherbrooke
819-791-3962

Suivez nous sur
facebook
fb.com/shopglorius



NOUVEAU
À SHERBROOKE

www.HIGH-END.ca
90 Wellington Nord
Centre-ville
Sherbrooke
(voisin de AUGUSTE)
819-791-7711

suivez-nous sur
facebook
fb.com/boutiqueHighEnd



HIGH-END

MICHAEL
MICHAEL KORS

DIESEL
FOR SUCCESSFUL LIVING



À table... ou à froid?

JACQUES BENOÎT

CHRONIQUE

MONTRÉAL — Les dégustations d'amateurs chevronnés, et de professionnels du milieu viticole, se font la plupart du temps « à froid », si l'on peut dire, et donc sans rien à manger.

Au Québec et comme partout ailleurs, ceux-ci peuvent alors déguster, de cette façon, dix, 20 quand ce n'est pas 30 vins ou même davantage, à la queue leu leu.

Or, il suffit parfois de goûter côte à côte deux vins d'un même domaine, mais de millésimes différents — d'abord sans rien à se mettre sous la dent et ensuite en mangeant — pour que notre appréciation s'en trouve grandement modifiée...

En voici un exemple percutant, survenu lors d'une dégustation récente dans un restaurant de Montréal.

Figuraient entre autres dans cette dégustation, les millésimes 2008 et 2009 du Pomerol Château Beauregard.

Serré, dense, et même un peu austère comme le sont si souvent les bordeaux rouges, le 2008, de haut niveau et auquel j'attribuai la note de 17,7 sur 20, fut d'abord éclipsé, à mon avis, par le 2009.

Plus coloré que le précédent, plus concentré, plus riche, plus gras, le 2009 me sembla

supérieur et... à un cheveu de mériter le titre de grand vin. 17,9.

C'était avant que les plats commencent à défiler sur la table — cela se passait dans l'un des meilleurs restaurants de Montréal.

Une fois le plat principal servi — du bœuf bien rouge, savoureux —, les choses s'inversèrent.

En ce sens que le 2008, de facture classique par son côté un peu austère, s'accorda si bien avec la viande qu'il supplanta le 2009. Lequel paraissait maintenant un peu lourd malgré toutes ses qualités.

Tous les participants (six personnes) s'accordèrent alors à dire que le 2008 se révélait vraiment à table et que — oui — il surpassait dans ce contexte le 2009. Inutile de dire que les bouteilles de 2008 furent les premières à être vides...

Le Pomerol 2008 Château Beauregard est cher (65 \$, 10805857) et il n'en reste que très peu de bouteilles, alors que la SAQ a commandé 100 caisses du 2009 (68 \$, 11854749).

Pomerol 2009 Le Benjamin de Beauregard, 38,25 \$ (869016).

Deuxième vin (de jeunes vignes) du Château Beauregard, très coloré sans qu'il soit opaque, son très beau bouquet, de petits fruits noirs, distingué mais encore tout d'une pièce en ce moment, est du même style que celui du Château

Beauregard. Suit une bouche serrée, dense, élégante, aux tannins tendres. 75 % Merlot et 25 % Cabernet franc, avec élevage en fûts. 13,5 % (200 caisses à venir sous peu). Garde : 2012-2017. **17,5/20**

Bordeaux 2010 Château Bastor-Lamontagne, 17,60 \$ (11593981).

Vin blanc sec, de Sauvignon blanc, que produit le Château Bastor-Lamontagne, d'appellation Sauternes, du même groupe viticole que le Château Beauregard. La couleur est d'un jaune passablement soutenu, le bouquet mûr, généreux, très particulier, et sans qu'on reconnaisse vraiment le Sauvignon. Plus que moyennement corsée, la bouche est grasse, équilibrée. Délicieux, et hors normes. 13,5 % (201 caisses). Garde : 2012-2016? **16,5/20**

Pouilly-Fuissé 2011 Jean-Claude Boisset, 25,25 \$ (11675708).

Bourgogne blanc d'une couleur d'or fin à reflets verdâtres, au boisé discret et bien lié à l'ensemble. De corps moyen, ses saveurs sont nettes, et rehaussées par un reste de gaz carbonique. Harmonieux, son goût persiste un bon moment. Fermentation et élevage en gros fûts de 450 litres. 13 % (1052 caisses). Garde : 2012-2014. **17/20**

Moulin-à-Vent 2010 Domaine des vignes du Tremblay, 19,85 \$ (11305141).

Bien coloré pour un beaujolais, son bouquet est ample, généreux, mûr, avec un boisé quasi imperceptible, l'élevage

étant fait en foudres. Charnu, ne manquant pas de tannins, mais dépourvu de rugosité, il a de l'éclat et une bonne persistance. Très bon. 13 % (161 caisses). Garde : 2012-2017? **16,5/20**

(La Presse)

La recommandation de la semaine

Cahors 2009 Réserve Tarani

Richement coloré sans qu'il soit opaque, ce vin, dans lequel n'entre que du Malbec (le Cot, dit-on dans la région de Cahors), se présente avec un bouquet large, de fruits noirs, qu'agrémentent des notes boisées peu appuyées, auxquels s'ajoutent, avec l'aération, des nuances rappelant les champignons, mais, curieusement, sans ces notes d'encre et de truffes noires fréquentes dans les Cahors. Relativement corsée, bien en chair, la bouche est tannique, les tannins fermes et à la fois bien enrobés, sans rugosité, et ses saveurs ont de l'éclat. Élevé en fûts de chêne français, ce vin est élaboré par la coopérative Vins de Côtes d'Olt. Très bon et à prix correct. 13 % (850 caisses). Garde : 2012-2015.

16,30 \$ (11676495) 17/20



GALA ADISQ
28 OCTOBRE 12

Votez pour la CHANSON POPULAIRE

CHANSON POPULAIRE

Vote présenté
par
Bell



Du 10 au 28 octobre

Votez et courez la chance de gagner :
Un VOYAGE pour deux personnes dans les Antilles françaises

Votez sur Radio-Canada.ca/adisq | Réseau principal de vote



Bell

TÉLÉVISION

RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE
MUSIQUE

ca
espace.mu

LA TRIBUNE

Rouge

CKOI

rythme

Raymond Chabot
Grant Thornton

Poste de route
www.postedroute.ca

Hilton
Montréal Bonaventure

SODEC
Québec

Canada



Serveuse au Café de Luxe du Centre d'achats King, **SYLVIE GUERTIN** va se rappeler pour un petit bout de temps son dernier anniversaire de naissance. Le pianiste de réputation **CLAUDE MAILHOT**, 77 ans, un client du resto, a eu la gentillesse d'inviter **SYLVIE** à prendre dix minutes de son temps pour l'accompagner chez le bijoutier voisin, **PIERRE NADEAU**, de Skinner & Nadeau, avec en tête l'idée de lui jouer au piano la jolie pièce *N'oublie jamais* pour sa fête. **SYLVIE** n'en revient pas encore. Quel beau geste!

////
JULIE COUPAL, chargée de projet pour Leucan-Estrie, tout comme l'hôte **SERGE ROY** du Dauphin, qui a eu l'initiative de la dégustation d'huîtres, se sont dits heureux du résultat... et la réaction des invités à ce souper fut aussi très positive!

////
Le chef **LUC LAPOINTE** de la Brasserie Le Dauphin, secondé par toute son équipe en cuisine et sur le plancher, a mijoté pour les 125 invités une dégustation de cinq huîtres, sans oublier un succulent buffet pour les gens qui ne sont pas des amateurs d'huîtres, mais qui ont à cœur l'organisme...

////
Est-ce vrai que la petite cocinelle en chocolat et framboise, soit le logo de Leucan-Estrie de **MARIE BRANDERS** des 7 Épis d'Or, a eu elle aussi un grand succès au moment du dessert? On s'en lèche encore les lèvres!

////
M^e CAROLINE GRÉGOIRE-CASSAR, la conjointe de **PETER CASSAR** de Sherweb et fille de **DANIELLE CASSAR** de la Banque Nationale, est la nouvelle présidente du conseil d'administration de Leucan pour le Québec...

////
ÉLISABETH TREMBLAY, nouvelle présidente de Leucan-Estrie, succède à **LOUIS MARCHESSAULT**, qui a été à la tête de l'organisme durant dix ans... **JULIE COUPAL** a apprécié le support de **NICOLE DESCHAIINE**, adjointe administrative à Leucan, au niveau de l'accueil, tout comme celui de **MARIE-JOSÉE VALLIÈRES** et **NATHALIE BOMBARDIER** de la Caisse Desjardins du Mont Bellevue, tous deux membres du comité organisateur de la dégustation...

////
La tirelire de l'Halloween au profit de Leucan-Estrie va refaire surface le 31 octobre chez les élèves du primaire à la grandeur du territoire de l'Estrie, et ce pour une 12^e année... Le député de Sherbrooke, **SERGE CARDIN**, était présent à la Dégustation d'huîtres, tout comme **RÉMI DEMERS**, conseiller de l'arrondissement de Fleurimont et directeur de Sercovie et **DANIEL BISAILLON** du Service financier aux entreprises de Desjardins... Le « vieux notaire » **CLAUDE GAGNON** de la Caisse de l'Est était lui aussi sur place en compagnie de membres de son administration...

ANDRÉ HOULE de Valeurs mobilières Desjardins et l'homme-orchestre du tournoi de golf de Leucan-Estrie assistait lui aussi à cette Dégustation d'huîtres en compagnie de **CONSTANT CAMPANOZZI**, directeur de la succursale VMD... **ANDRÉ**, tout comme sa conjointe **FRANCE PELLETIER**, avait d'ailleurs une raison pour fêter avec la naissance de **LILYA**, le deuxième enfant de son garçon **MATHIEU** et sa conjointe **VÉRONICA JOBIN**...

////
YVES LESSARD de Constructions Yves Lessard, président sortant de La Rose des vents, était fier au moment du souper dansant bénéfice de l'organisme, au Théâtre Granada, de dévoiler que lors d'un récent sondage réalisé auprès des personnes ayant utilisé les services de l'organisme, 96 % ont qualifié l'aide reçue d'importante, de très importante et même d'indispensable dans le parcours de leur maladie. Un bulletin digne de mention!



Yves Lessard

////
Le témoignage par la magie du vidéo de **LOUISE LAPLANTE** et **MICHEL PARD**, deux personnes qui ont expliqué combien La Rose des vents a contribué à aviver leur espoir dans le parcours de la maladie, a retenu l'attention des gens au Granada. La vidéo a été réalisée grâce à la collaboration de **MARTINE CÔTÉ** de la Banque CIBC...

////
La Rose des vents a aussi profité de cette vidéo pour annoncer sa campagne « Rose verte, porteuse d'espoir » qui a pour but, entre autres, de mieux faire connaître l'organisme. **JEAN-FRANÇOIS PERRON** de Rita Fleuriste en est l'instigateur et le commanditaire. La campagne qui se tiendra à la mi-mars sera présidée par **DANIELLE CASSAR**, de la Financière Banque Nationale, qui a elle-même accompagné sa fille qui a vécu un cancer...

////
La présidence d'honneur du souper était assumée par **M^e CHARLES DÉS** de l'étude Fontaine Panneton & associés. **CHARLES** a démontré son talent d'orateur lors de son allocution, mais il a surtout touché les gens plus particulièrement lorsqu'il a parlé de sa tante qui utilise le service d'accompagnement-transport de La Rose des vents...

////
Au cours de la soirée, **CHARLES DÉS** a démontré

Une première!



IMACOM, CLAUDE POULIN

La Dégustation d'huîtres au profit de Leucan-Estrie, une première à la Brasserie Le Dauphin, fut un succès avec la participation de 125 personnes qui ont permis d'amasser la somme de 9000 \$. Charles Brulotte, président de Brulotte Associés, agissait à titre de président d'honneur de l'activité. Charles (au centre) pose en compagnie de Julie Coupal, chargé de projet à Leucan-Estrie, Danielle Berthold, animatrice et ambassadrice de Leucan, D^r Amélie Adjaoud, maman de Leucan, Serge Roy, copropriétaire des brasseries Le Dauphin et La Seigneurie et Elisabeth Tremblay, présidente du Comité régional de Leucan-Estrie.

une autre facette de son talent en chantant avec l'orchestre. D'ailleurs, il est actuellement à enregistrer un album de musique originale avec son frère, **MATHIEU DÉS**...



Charles Désy

////
Le Centre financier aux entreprises Desjardins était bien représenté par un groupe de huit personnes avec à sa tête **ÉLISE CHAMPIGNY** qui est administratrice à La Rose des vents... **YVES GOUDREAU** de la Caisse du Mont-Bellevue, **ROBERT LUSSIER** et **BENOÎT NÉRON** de la Caisse du Lac des Nations, ainsi que **JEAN-MARC** et **LOUISE GAGNON** de la Caisse d'économie des Cantons étaient eux aussi au nombre des invités...

////
GASTON TARDIF et **GAËTANE PLAMONDON** de Tardif Diesel revenaient à peine de leur voyage en Écosse, mais tenaient à répondre à l'invitation de **JACQUES MORIN**, de Guérin, Morin, CA, nouvellement élu administrateur de La Rose des vents en participant à cet événement. Le groupe était complété par **GUY HARDY** de Vitro Plus Fleurimont/Ziebart et **PATRICK HARDY** d'Environnement PH et président de la Chambre de commerce de Fleurimont et leurs conjointes. Ils en étaient tous à leur première expérience et ils ont vraiment apprécié l'ensemble de la soirée...

////
PIERRE BERGERON de Pfizer Canada et membre du Club

Rotary adore danser et a pu en profiter pleinement. Le consultant **MAURICE BUSQUE** a aussi été vu sur le plancher de danse en compagnie de **DOLORES FABI** du Club Rotary...

////
M^e LOUIS PANNETON de Fontaine, Panneton & associés a vu son anniversaire souligné quelques heures à l'avance puisqu'il aurait fallu attendre à minuit pour le faire au bon moment. D'ailleurs, depuis que **LOUIS** sait que son amie, **JOANNE FRÉDÉRIK** de la Capitale Assurances, accèdera à la présidence de La Rose des vents à la fin de l'année, il se prépare à participer à toutes les activités de l'organisme...

////
RÉJEAN ROY du Centre de beauté Confiance est un gars en forme et a même mis au défi **KATHY RODRIGUE**, infirmière au CHUS et administratrice à La Rose des vents, sur le fait qu'elle ne serait pas capable de le suivre sur la piste de danse! C'est vrai que **KATHY** approche de la trentaine!

////
DANIEL LAROCHE du Proviso Daniel Larouche de l'Est se préparait à partir pour une petite semaine au soleil de Cuba, question de se reposer avant l'arrivée du nouveau poupon prévue au début décembre!

////
Après avoir rappelé les objectifs et les activités de la Fondation Claude-Durocher, qui supporte le programme d'aide financière de La Rose des vents, le président de la Fondation, **MARIO BEAUDOIN** de Gestion Estrie Capital, a porté à l'attention de tous que sept membres de la famille **DUROCHER** participaient d'ailleurs à l'expédition, dont les enfants de **CLAUDE**, **LOUIS-CHARLES** et **EVE** et leurs conjoints. **JULIEN LACHANCE** des Assurances Julien Lachance et conseiller à la ville de Sherbrooke était lui aussi de l'expédition...

////
Le tirage de la loterie-voyage de la Fondation a aussi été

fait à cette occasion. **SYLVIE TOUCHETTE** de Voyages Sylvie Touchette a tiré le billet de **CHANTAL BRAUN** qui a gagné le crédit voyage de 1500 \$ alors que **MARIE-CHRISTINE ROY** du Domaine des Montagnais a pigé le billet d'**EMMANUEL BRETON** qui a mis la main sur un forfait familial au Domaine des Montagnais, une valeur de 400 \$...

////
L'APCHQ était cette année encore bien représentée avec à sa tête la présidente sortante **NICOLE CÔTÉ**, de Portes de garage Dupuy, qui avait bien aimé sa première participation au souper et a choisi de la répéter. **NICOLE** partageait une table avec des collègues... **JEAN-PIERRE SIRARD**, pdg de l'APCHQ Québec partageait quant à lui la table du président de La Rose des vents, **YVES LESSARD**...

////
ROBERT POTHIER, d'Excavation Robert Pothier et de Gestion RPLH, est un fidèle du souper de La Rose des vents et pour lui c'est une fête de famille puisqu'on retrouve à sa table quatre autres **POTHIER** : **KEVIN**, **ROBERT**, **JACQUES** ET **ALEXANDRA**!

////
Le retraité **ALPHONSE FABI** s'est présenté au souper dansant de La Rose des Vents portant fièrement une chemise au collet italien et une cravate à la mode italienne... **YVES LESSARD** terminait avec le souper dansant un mandat de trois ans à titre de président de La Rose des Vents...

////
RÉAL BOLDUC de Pneu Estrimont devait prendre le souper en compagnie de **JACQUES BILODEAU** de Force financière Excel et **BERTRAND FORTIER**, un patron de Force financière Excel... **MICHEL BÉLIVEAU**, le nouveau directeur du Centre communautaire de loisir de Sherbrooke, va pouvoir compter sur le support de **JACQUES** et **BERTRAND** dans le cadre du prochain coquetel et la soirée gageure...

MÉGA LIQUIDATION D'INVENTAIRE



CHEZ MAZDA DE SHERBROOKE ET MAGOG!

UNE OFFENSIVE SANS PRÉCÉDENT! LES MEILLEURS PRIX AU QUÉBEC!

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS!

FINANCEMENT EXCEPTIONNEL À PARTIR DE 0,9% + GARANTIE
JUSQU'À 24 MOIS 7 ANS 140 000KM



MAZDA 3 SKYACTIV 2012

TRÈS BIEN ÉQUIPÉE

Sièges chauffants, Climatiseur, Régulateur de vitesse, Groupe électrique complet, Roues d'alliage 16 pouces **ET BEAUCOUP PLUS!**

MEILLEURE ACHAT DE SA CATÉGORIE

- MUNI DE LA TECHNOLOGIE DE L'ANNÉE
- NE CONSOMME QUE 4,9L AU 100KM!

Régulier : ~~20 990\$~~

Rabais

de 4 000\$

Prix liquidation

16 990\$

**FINANCEMENT À PARTIR DE 0,9%
+ GARANTIE
7 ANS 140 000KM**



MAZDA 6 GS 2013

PLUS QU'ÉQUIPÉE AVEC

AUTOMATIQUE, Climatiseur, Système audio bluetooth, Régulateur de vitesse, Groupe électrique complet, Roues d'alliage 17 pouces **ET BEAUCOUP PLUS!**

UNE INTERMÉDIAIRE

**AU PRIX D'UNE
SOUS-COMPACTE**

Régulier : ~~26 995\$~~

Rabais

de 7 000\$

Prix liquidation

19 995\$

**FINANCEMENT À PARTIR DE 0,9%
+ GARANTIE
7 ANS 140 000KM**

~~70~~ **48**

**MAZDA DOIVENT TROUVER PRENEUR À TOUT PRIX D'ICI VENDREDI
AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!**

Voyez vos
CENTRES
DE LIQUIDATION
ce lundi

MAZDA DE SHERBROOKE

5119, boul. Bourque 819 564-8664
www.mazdadeshbrooke.com

MAZDA DE MAGOG

2940, rue Sherbrooke 819 843-2424
www.mazdademagog.com

Chichén Itzá, la merveille

Le site archéologique maya constitue une attraction impressionnante et courue

ALBERT BÉRUBÉ

COLLABORATION SPÉCIALE

CHICHÉN ITZÁ, Mexique — Désigné en 2007 comme l'une des sept nouvelles merveilles du monde, le site archéologique maya de Chichén Itzá, au Mexique, constitue l'une des attractions touristiques les plus impressionnantes qui soient, entre autres pour sa célèbre pyramide du dieu Kukulcan, aussi appelée « el Castillo ».

Le site aux multiples constructions d'envergure en pierre fait d'ailleurs partie depuis 1988 de la liste du patrimoine culturel de l'humanité établie par l'UNESCO. On y a reçu 670 000 visiteurs l'an dernier, et on en compilera encore davantage cette année, en raison de la curiosité suscitée par les calculs astronomiques des Mayas qui établissent que se termine précisément cette année un cycle de 5125 ans, au solstice d'hiver du matin du 21 décembre 2012.

Il ne faut pas s'inquiéter, « ce sera le début d'un nouveau cycle de 5125 ans », assure le guide touristique Hernando Gonzalez, tout en marchant sur le sol sacré du site de Chichén Itzá.

« Sacré, ajoute le guide, le site était autrefois réservé à la classe dominante, scientifiques, prêtres, scribes, guerriers, commerçants, et à la famille royale qui régnait sur une agglomération d'environ 60 000 habitants répartie sur 35 kilomètres carrés qui était la Mecque du monde maya dans la péninsule du Yucatan. »

Le mot maya signifie d'ailleurs « homme du maïs », cette précieuse plante qui constituait la base de l'alimentation. L'appellation « Chichén Itzá » signifie quant à elle « la bouche du puits des magiciens de l'eau » (les Itzá), du nom de la famille régnante.

Haute de 24 mètres, ou 30 en comptant le temple au sommet, et elle-même construite sur une autre pyramide, la pyramide Kukulcan de Chichén Itzá n'est cependant pas la plus haute du monde maya. Celle de Tikal au Guatemala est la plus imposante à cet égard avec ses 47 mètres.

« La pyramide de Chichén était un gros calendrier solaire », note le guide Gonzalez. Les marches de la structure de pierres représentaient les 365 jours de l'année, et ses quatre faces correspondaient aux quatre points cardinaux et aux quatre saisons. « Ses neuf paliers représentaient les neuf mondes de l'inframonde ».

La face principale de la pyramide est celle du nord, avec ses deux têtes de serpent sculptées en bas. Aux équinoxes du printemps et de l'automne, le soleil



COLLABORATION SPÉCIALE, ALBERT BÉRUBÉ

« La pyramide de Chichén était un gros calendrier solaire », note le guide Hernando Gonzalez, tout en affichant les sculptures du jaguar et du « chac-mool » retrouvées à l'intérieur de la pyramide érigée sous celle qu'on voit.



COLLABORATION SPÉCIALE, ALBERT BÉRUBÉ

Le mur des crânes est une plateforme qui servait à déposer les crânes offerts aux dieux pour attirer leurs bonnes grâces.

projetée sur les arêtes des neuf paliers une lumière au jeu d'ombre évoquant le dieu serpent à plumes (Kukulcan) qui descend féconder la terre.

Nombreux sacrifices

Sous l'escalier de la façade nord se trouve l'entrée qui mène à la pyramide intérieure. Elle n'est plus accessible au public, pas plus d'ailleurs que les marches de la pyramide depuis 2007, par mesure de sécurité et de préservation. Deux sculptures impressionnantes ont été découvertes à cet endroit, soit un trône en forme de jaguar aux yeux de jade, puis un « chac-mool » ou messager des dieux, soit un homme couché qui reçoit dans ses bras aux griffes de jaguar les offrandes destinées aux dieux, tels des coeurs humains.

Le sens du sacrifice pour honorer les dieux était très prononcé à Chichén. Sur le site, on retrouve une imposante plateforme des crânes des ennemis qu'on offrait aux dieux. On y trouve aussi le plus grand jeu de balle ou « pok-ta-pok » du monde maya et même de toute la Més-Amérique. Le jeu se jouait avec une balle de caoutchouc de près de trois kilos, et consistait à entrer la balle dans un anneau de pierre fixé très haut à même un mur, et la vie du gagnant était sacrifiée pour les dieux!

Des fresques sur place montrent très nettement un homme qui tient dans sa main le coeur du valeureux capitaine de l'équipe gagnante, dont le sang devait attirer les bonnes grâces divines...

La classe dominante avait

instauré plusieurs rituels, afin de mieux communiquer avec les dieux. Des crânes de forme conique, fruit de manipulations dès le bas âge, et destinés à faciliter la connexion du cerveau avec la science et la sagesse, ont ainsi été découverts sur le site.

Le « cenote » ou puits sacré du site, mesurant 60 mètres de diamètre, servait aussi de lieu d'offrandes aux dieux. Au fond, on a retrouvé des squelettes féminins revêtus de costumes de cérémonie avec des bijoux, mais surtout des ossements masculins, puis des pièces de jade et des pierres précieuses qui y ont aussi été lancées.

Le site compte de nombreuses constructions, dont le Temple des guerriers, connexe au Temple des 1000 colonnes (qui en compte en réalité 200), puis un imposant observatoire d'où les astronomes mayas aux connaissances poussées mesuraient les durées des mouvements des planètes et des étoiles.

Délaissé

Fondé vers l'an 525 après Jésus-Christ, « le site a été délaissé vers l'an 1250 de notre ère, après avoir connu son âge d'or entre les années 800 à 1200 », signale le guide Hernando Gonzalez. Une période de sécheresse suivie d'une perte de confiance en la classe dirigeante censée

prendre soin du bon peuple, et diverses luttes intestines expliqueraient la chute de l'empire.

« Lorsque les Espagnols ont mis le pied sur le site pour la première fois à Chichén Itza en 1526, le site était désert », ajoute le guide. « Au site de Tulum, au bord de la mer, il restait quelques Mayas à l'arrivée des Espagnols. »

On trouve aujourd'hui environ 6 millions de descendants de la civilisation maya au Mexique, au Guatemala, au Belize et au Honduras. En plus de partager la côte maya de la mer des Caraïbes, les Mayas faisaient aussi des échanges commerciaux maritimes vers l'ouest et le centre du Mexique en remontant le golfe du Mexique.

L'admission sur le vaste site de Chichén Itza coûte environ 16 \$, guide inclus, pour les gens qui y vont d'eux-mêmes, et qui font la route de 220 kilomètres de Playa del Carmen, ou 180 kilomètres de Cancún. Mais les excursions en autobus ou navette qui se vendent dans la rue, à partir de 45 \$ incluant trajet, repas et guide, en plus de la visite au cenote Ik-Kil, constituent une aubaine. On peut sur le site se procurer de nombreux souvenirs de la visite.

VOIR AUTRE TEXTE
Spectaculaires cenotes

en page W30

Les cenotes ont la cote

ALBERT BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

TINUM, Mexique — En plus de son soleil, puis de la mer des Caraïbes, et des nombreux sites archéologiques, la péninsule mexicaine du Yucatan compte une attraction fort prisée des touristes : les cenotes. Et les visiteurs qui affluent à Cancun, Playa del Carmen, Tulum ou quelque part sur la côte de la Riviera Maya y ont accès facilement, tantôt pour s'y rafraîchir, ou y pratiquer la plongée en apnée ou encore la plongée sous-marine.

Cenote (prononcer cénote) vient du mot maya « ts'onot » qui signifie « puits sacré », soit la source principale d'alimentation en eau potable des trois États (sur 31 au Mexique) de la péninsule du Yucatan. Les cenotes se présentent tantôt sous la forme de petits lacs à ciel ouvert, ou encore de lacs recouverts d'une structure rocheuse avec ouverture de dimensions variables, ou bien sous forme de puits, ou de rivières souterraines.

La péninsule du Yucatan est une terre plate sans rivières de surface. En revanche, elle est tel « un fromage de gruyère qui compte un réseau estimé à plus de 20 000 rivières souterraines », et le territoire compterait jusqu'à 7000 cenotes, note le guide touristique fédéral Vicente Negron Canche, lui-même d'origine maya par son père et sa mère.

Site spectaculaire

L'un des cenotes les plus renommés et spectaculaires est celui d'Ik-Kil, ou « lieu des vents », qui se trouve à Tinum, à trois kilomètres du site archéologique de Chichén Itzá.

Pour les amateurs de sensations fortes, le cenote sacré bleu Ik-Kil est tellement spectaculaire qu'il a été le site du Championnat mondial de plongeon Red Bull

en 2010 et 2011. Un plongeon de 27,25 mètres (89,4 pieds) y a été réalisé à partir d'un tremplin aménagé spécialement tout en haut.

En fait, le bassin d'eau rond d'Ik-Kil mesure 61 mètres de diamètre, il est situé à 27 mètres de la surface, et la profondeur de l'eau est de 43 mètres. Pour le commun des mortels, les plongeurs en bas du cenote se font cependant à 5 mètres de hauteur au plus. On accède au bas du cenote par un long escalier de pierre, et le parcours est parsemé de « loges » sur les parois qui permettent d'admirer le spectacle de la baignade.

« La température de l'eau se tient à 22 ou 23 degrés Celsius », note le guide Negron Canche, ce qui est plutôt frais pour lui, dans ce coin de planète où le froid « extrême » peut atteindre 13 degrés Celsius certains matins exceptionnels d'hiver... L'eau de la mer de la Riviera Maya quant à elle se situe plutôt autour de 26 degrés.

De haut en bas du cenote, pendent des lianes et tombent des filets d'eau en cascade sur nos têtes. Dans l'eau limpide, mais sombre en raison de la profondeur, on aperçoit une unique variété de poisson, le poisson-chat noir, dont les spécimens courants mesurent ici près de 20 centimètres.

Situé au cœur d'installations d'hébergement de qualité pour les repas et nuitées, le cenote Ik-Kil est doté de vestiaires spacieux et modernes, et de douches auxquelles tous se soumettent avec la joie du rafraîchissement avant la baignade. L'admission au cenote est de 70 pesos (environ 5,60 \$) pour les adultes, et 35 pesos pour les enfants.

La végétation luxuriante autour du site est peuplée de cerfs, de singes, de toucans, orioles, et perroquets. La nuit, outre les cris des singes, on entend les grenouilles et les grillons.

Autres cenotes

Ik-Kil se trouve à 220 kilomètres de Playa del Carmen. Il est habituellement jumelé à l'excursion qui mène le touriste à Chichén Itzá, dans un forfait incluant guide et repas buffet, le tout pour environ 45 \$ seulement, jusqu'à 65 \$ selon la saison, si on achète l'excursion dans la rue. Les grands hôtels tout-inclus se prennent une

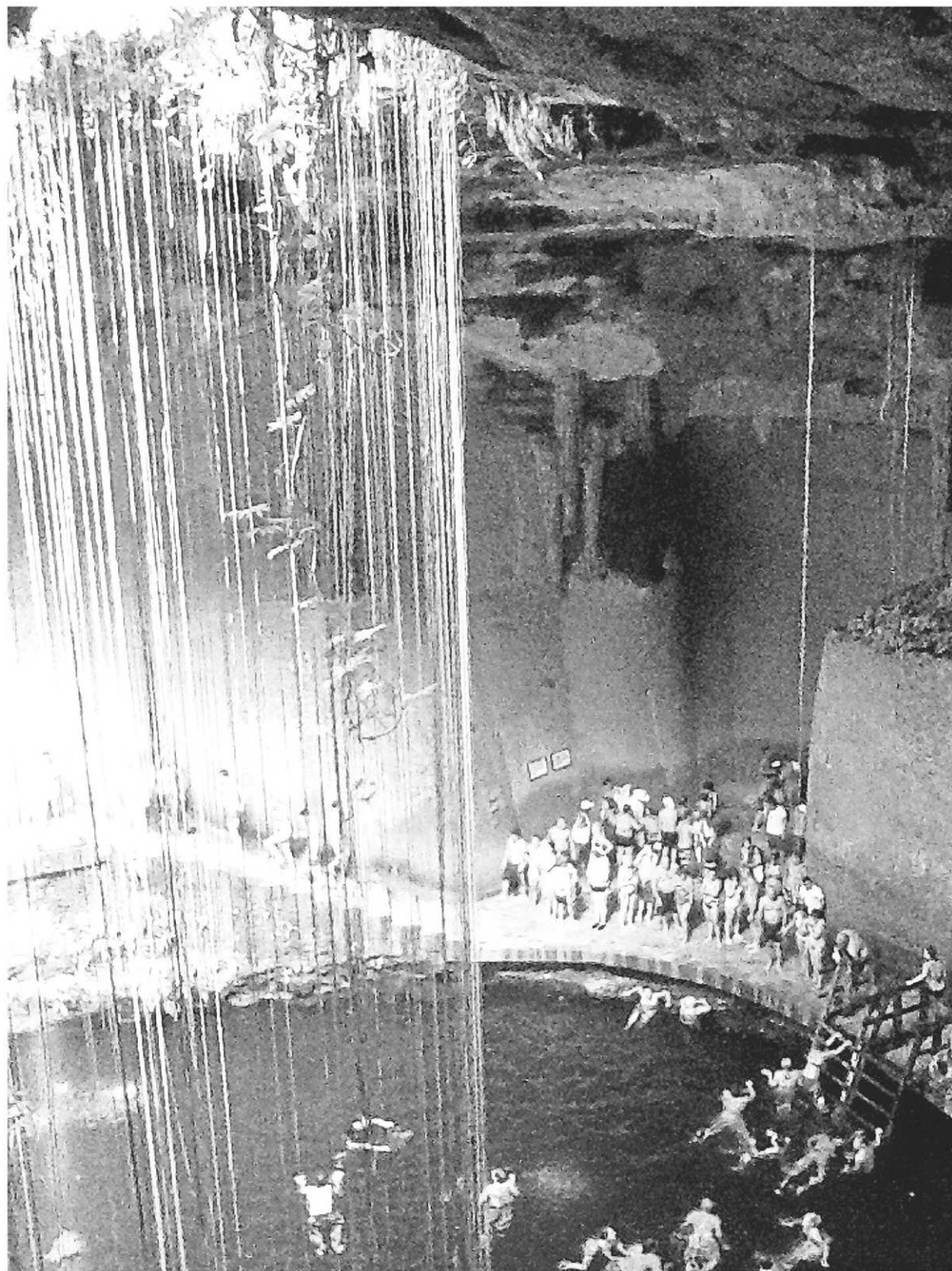
commission additionnelle.

D'autres cenotes se sont taillé une belle réputation, par exemple ceux de Dos Ojos et El Gran Cenote, près de Tulum.

La Ruta de Los Cenotes, une route asphaltée longue de 20 kilomètres, offre elle aussi près d'une dizaine de cenotes situés à courte distance des principales villes touristiques. On y accède à partir de Puerto

Morelos, village de la Riviera Maya situé à mi-chemin entre Cancun et Playa del Carmen.

Las Mojaras, au kilomètre 12,5, est l'un d'eux. Ce cenote est un lac de 65 mètres de diamètre et 14 mètres de profondeur, doté de deux tours de plongée reliées entre elles par une tyrolienne pour jouer à Tarzan et se jeter à l'eau du haut des airs comme de perpétuels enfants.



COLLABORATION SPÉCIALE, ALBERT BÉRUBÉ

Le cenote Ik-Kil est spectaculaire, avec ses 61 mètres de diamètre. Les lianes pendent de haut en bas, à 27 mètres de la surface. La profondeur de l'eau est de 43 mètres.



Notre équipe est heureuse d'accueillir une nouvelle conseillère d'expérience, Évelyne Fortier

Évelyne Fortier

Venez nous rencontrer et profiter de nos précieux conseils

BOUTIQUE DU VOYAGE
de l'Estrie (1980) Inc.

SHERBROOKE
Les Promenades King,
2339 King Ouest
819 563-7343

ASBESTOS
525, 1^{re} Avenue
819 879-7188

Permis du Québec

clubvoyages Orford

visitez-nous en ligne www.orford.clubvoyages.com

Explorez enfin ce petit coin du monde que vous avez toujours désiré découvrir.

RENCONTRES D'INFORMATION
au 756, 12e ave. nord, Sherbrooke SVP, réservez votre place au (819) 564-4433

• mardi 23 octobre - 19h
SÉJOUR EN TUNISIE
du 8 au 30 mars 2013
acc. Marjolaine Loubier (logement au Sol Azur)
Formule tout-inclus
Programmes détaillés en succursales

• mercredi 24 octobre - 19h
Qu'est ce que CLUB VOYAGES GROUPES ?
découvrez les nombreux voyages proposés, les avantages, etc.
www.voyagesdegroupe.com

Quelques exemples de Club Voyages Groupes:

- Les marchés de Noël en Autriche
- Argentine et Chili
- Le Grand Tour de l'Inde
- L'Afrique du Sud ... et bien d'autres...

des départs garantis, le juste prix, des expériences et itinéraires uniques...

SHERBROOKE NORD 819 563-7131
SHERBROOKE EST 819 564-4433
MAGOG 819 843-4747
WINDSOR 819 845-3317
LAC-MÉGANTIC 819 583-2801

md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. Et par Transat Distribution Canada Inc. Tous les détails en agence. Titulaire d'un permis du Québec

AUBERGES DE JEUNESSE

Entre la jeunesse et la sagesse

MARIE-EVE MORASSE

CHARNY — Le Québec compte 58 auberges de jeunesse. Petites ou grandes, au cœur des villes ou en plein bois, elles sont toutes fort différentes et changent avec le temps et la clientèle, mais restent d'abord des lieux de rencontres.

Situé à un jet de pierre de la gare de train de Charny, l'hôtel Central a été pendant des décennies le lieu de rendez-vous des travailleurs de l'industrie ferroviaire, qui venaient y prendre un verre après leur quart de travail. Lentement tombé en décrépitude, l'immeuble était devenu un lieu à ne pas fréquenter, qui n'avait d'hôtel que le nom.

André Champagne et sa conjointe Louise Ferland cherchaient depuis quelques semaines la « place parfaite » pour abriter leur nouveau projet: une auberge de jeunesse.

C'est en revenant d'un voyage en Équateur que le couple, qui frôle la cinquantaine, a eu l'idée d'ouvrir ici une auberge de jeunesse. Au fil de leurs voyages, tous deux ont fréquenté ce type d'établissement et ont trouvé l'expérience « tripante ».

Ils revenaient d'une balade en voiture quand ils sont passés par hasard devant l'hôtel à vendre, sur la rive sud de Québec.

« Je ne suis pas un illuminé, mais j'ai eu une vision », dit André Champagne. Dans cet immeuble, « presque devenu une piquerie », leur rêve allait se concrétiser.

Depuis la mi-août, ce sont eux qui reçoivent les visiteurs dans leur « Auberge à Loulou ».

Une nouvelle clientèle

Le portrait des auberges de jeunesse est vaste. Au Québec seulement, on en compte 58, dont 12 affiliées au réseau mondial Hostelling International.

Ces établissements ont beaucoup changé au cours des dernières années. Il suffit de les

Choisir son auberge

CHARNY — Les auberges de jeunesse n'ont pas toutes la même vocation, et mieux vaut s'informer avant d'y loger. Le directeur général pour Hostelling International au Canada admet que la clientèle des auberges est généralement jeune et « a de l'énergie pour se lâcher lousse ». Il précise néanmoins que la mesure du bruit figure au nombre des critères de qualité du réseau.

« Chaque auberge est unique. L'auberge de Montréal est l'une des plus dynamiques pour son programme d'animation, tandis que celle de Québec est dans un emplacement imprenable, en plein cœur du Vieux-Québec », explique Joël Marier.

Ceux qui se rendent au Sea Shack de Sainte-Anne-des-Monts doivent s'attendre à autre chose. « Sa marque de commerce, c'est que c'est très festif. On ne va pas là pour dormir », dit-il, avant d'assurer que le personnel s'arrange pour que les nuits soient paisibles. Malgré tout, « y'a un party », conclut-il. Soyez avisés ! (La Presse)

— Marie-Ève Morasse

avoir fréquentées il y a une quinzaine d'années pour constater que tout comme l'industrie hôtelière traditionnelle, les auberges de jeunesse ont dû s'adapter à leur clientèle.

En plus de leur guide Lonely Planet, les voyageurs débarquent de plus en plus avec leur iPad. Pas étonnant, donc, que l'accès gratuit à l'internet sans fil soit implanté presque partout dans les auberges.

De même, les grands dortoirs font de plus en plus place aux chambres privées. Au cours des 20 dernières années, la proportion de chambres privées dans les auberges de jeunesse du réseau Hostelling International est en effet passée de 7 % à 23 % de toutes les chambres offertes. « Les attentes quant à la vie privée sont différentes, explique Joël Marier, directeur général pour Hostelling International au Canada. La taille des chambres partagées est beaucoup plus petite qu'avant, de quatre à six lits en moyenne. »

Voir du monde

Les chambres privées ont beau avoir la cote, la présence d'espaces communs demeure un

incontournable de la vie en auberge. Sur la rive sud de Québec, la nouvelle auberge d'André Champagne et de Louise Ferland s'ouvre sur une grande salle commune.

« C'est l'endroit où il faut être pour être dans l'ambiance », explique André Champagne.

L'ambiance est d'ailleurs la raison pour laquelle sa conjointe et lui ont opté pour des auberges lors de leurs récents voyages. « C'est tellement mieux que d'aller s'enfermer dans une chambre d'hôtel », dit André Champagne.

Vie de groupe

Une vision que partage Martine Lepire, 40 ans, qui fréquente les auberges de jeunesse lorsqu'elle voyage. « Au lieu de m'enfermer dans une chambre d'hôtel toute seule le soir, je peux partager avec quelqu'un ce que j'ai vu et avoir des trucs sur le pays où je me trouve. Je suis déjà partie pendant un mois; s'il avait fallu que je dorme toute seule dans ma chambre, j'aurais viré folle! »

Hostelling International se veut rassurant: les auberges de jeunesse n'ont pas l'ambition de devenir des chambres d'hôtel.

« Les gens ne cherchent pas seulement une place pas chère pour coucher! Ils veulent rencontrer des gens, c'est LA motivation pour utiliser le réseau des auberges. Ils veulent aussi en apprendre sur la région visitée. Ils s'attendent à ce que les activités organisées par l'auberge facilitent cette expérience », Joël Marier.

Lise Bourdeau, 66 ans, fréquente depuis une trentaine d'années les auberges de jeunesse lorsqu'elle voyage.

« La raison principale, c'est le coût. Je n'ai pas toujours le

goût de parler avec les gens, dit-elle. Même en chambre privée, les prix demeurent compétitifs. Dans un hôtel, ce n'est jamais en bas de 100 \$.

Bien qu'elle ait passé le cap de la soixantaine, le terme « jeunesse » associé à cette catégorie d'hébergement ne la gêne pas. Elle tire même des avantages de son âge! « Les jeunes sont très respectueux! Si, dans un dortoir, on m'a assigné un lit situé en haut, les gens qui dorment avec moi vont souvent m'offrir le lit du bas », raconte-t-elle. (La Presse)

EXPRESSIVOTAGES.COM

Philippe Tessier
Expression Voyages.com
Voyages en groupe en autocar

819 868-1421 • 1 800 667-1469

Féerie de Noël à New York

Time Square, sapin de Noël au Rockefeller Center, magasinage, 5e Avenue, Rockefeller Center, Ground Zero, Wall Street, Chinatown, petite Italie, tour guidée de NY, carte touristique, l'Empire State Building, Statue de la Liberté et Central Park, 2 nuits à l'hôtel Hilton ou Marriott, 2 petits déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide-accompagnateur expert de la ville et bilingue.

Départ garanti avec 25 passagers.

Départs le 30 novembre, le 6 décembre ou le 13 décembre

Prix à partir de Occ. (4) 289 \$ - Occ. (3) 309 \$ - Occ. (2) 329 \$

Départs de Sherbrooke, Magog et Stanstead

Aussi départs de Plessisville, Victoriaville et Drummondville

Floride en autocar 2013

Hollywood - Key West - Croisière au Bahamas - St-Augustine, Miami

28 février au 19 mars ou 13 mars au 1er avril 2013

20 jours - 19 nuits. Transport en autocar VIP de luxe 2011 avec Internet à bord, confort VIP et plus, 24 repas inclus, accompagnateur bilingue, séjour au Beach Resort directement sur la plage de Hollywood, hébergement avec cuisinette.

Visites disponibles : Walt Disney, casinos, marché aux puces, course de chiens, Miami, South Beach, croisière au Bahamas, visite à Key West et plus encore.

Prix spécial par personne : occ. double, 2 496 \$

40 places disponibles - Toutes les taxes incluses et FDCAV inclus

Départs : Sherbrooke, Drummondville ou Victoriaville

Autres départs

- Magie des lanternes au jardin botanique de Montréal, 18 octobre
- Boston et Salem à l'Halloween, du 26 au 28 octobre
- New York découverte, départs les 12 et 19 octobre 2012
- Foxwoods et Mohegan, 4 au 6 novembre
- Atlantic City, du 18 au 21 novembre
- Spectacle son et lumière à la basilique Notre-Dame de Montréal, 22 novembre
- Journée de Noël au Village Québécois d'Antan, chant, messe, cariole et repas du temps des Fêtes.

Titulaire d'un permis du Québec

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FCAV de 2 \$ par 1000 \$. C.P. 156, 29, rue des Pins, Magog, QC J1X 3W8



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

L'Auberge à Loulou, à Charny, occupe l'édifice qui a longtemps abrité l'hôtel Central. Elle compte quelques chambres privées, comme le veut la tendance, mais aussi des dortoirs pour petits groupes de 4, 6, voire 10 personnes.

XV CROSSTREK 2013

À traction intégrale

XV CROSSTREK 2.0 Tourisme 2013

Location à partir de

279\$ /mois taxes en sus

24
MOIS

- Comptant exigé : 3 102,41 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 567,00 \$ (taxes incluses)

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité
km alloués 20 000 km/année
km excédentaires 0,10 \$/km

**pensez
SUBARU!**



XV CROSSTREK

Économie d'essence (l/100 km)^Δ

CVT Lineartronic® Ville 8,2 / Route 6,0
5MT Ville 8,9 / Route 6,7

Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives

Caractéristiques

DE SÉRIE

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule et système de contrôle de la traction
- Jantes en alliage d'aluminium de 17 po
- Longérons surélevés pour galerie de toit
- Connectivité pour téléphones mobiles Bluetooth®, à activation vocale

EN OPTION

- Transmission CVT Lineartronic® (transmission à variation continue) avec mode manuel, pour un rendement énergétique remarquable.

Japonais et plus encore!

www.quebec.concessionsubaru.ca



SUBARU

Confiance et évolution



SUBARU

SUBARU DES SOURCES
DOLLARD-DES-ORMEAUX

SUBARU SAINT-JULIE
SAINT-JULIE

SUBARU RIVE-NORD
BOISBRIAND

SUBARU SAINT-JULIE
SAINT-JULIE

CONCEPT AUTOMOBILES
GRANBY

JOHN SCOTTI SUBARU
ANJOU

SUBARU DE LAVAL
LAVAL

SUBARU BROSSARD
BROSSARD

SUBARU SAINT-LACINTE
SAINT-LACINTE

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY

4367, boul. Bourque, Sherbrooke

819 564-1600 • 1 800 567-4259

www.subarusherbrooke.com

Δ À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réel variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 31 octobre 2012.